LE GOURRIER DE L'OUEST

Nous vous invitons a venir voir ce que nous offrons en fait de vê tements d'été tels que Camisoles et caleçons do 75c. à \$1.00 pour 50ct et chapeaux de paille de \$1.00 \$1.25 \$1.50 pour 75c. Cette réduction de prix durera jusqu'à la fin

S. F. MAYER 123 Ave Jasper.

\$6,000,000

\$32,000,000

W. GARIEPY,

Procureur.

VOL. II

EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 29 AOUT 1907

No. 47

Actif\$52,000,000.00

Dépot du public\$37,000,000.00

E. B. OSLER, M. P., Président,

C. A. BOGERT. Gérant-Général.

Nous émettons des traites pour toutes les principales villes de France et autres pays.

Intérêt payé quatre fois l'an sur tout argent déposé à notre caisse d'épargnes.

Bureau D'Edmonton,

E. C. Bowker.

Ave Jasper, entre la 1e et 2e rue.

Jasper Real Estate Co.

Lots de ville à vendre dans tous les quartiers de la ville d'Edmonton et toutes les subdivisions-Norwood, Elm Park, Wellington Park, à \$200 de l'acre, \(\frac{1}{3}\) comptant balance 6 et 12 mois; dans Groat Estate. Parkdale, Delton et North Delton, lots de 50 x 150 pds à \$100 et \$125. Aussi plusieurs lots dans le centre de Morinville, à \$200

NAPOLEON LECLERC

243 rue Jasper.

Argent à Prêter sur des fermes en culture

Crédit Foncier, F.-C.

EDMONTON, Alta. G. H. GOWAN, Gerant,

Nous continuerons encore cette semaine la plus grande vente de marchandises d'été que nous ayions encore faite. Il nous faut vendre pour \$20,000 ce mois-ci pour faire place au stock d'autonne. Nous voulons tout sacrifier. Profitez-en. Nos prix sont réduits de 25 à 50 p.c. et ce que nous vous offrons est de première qualité.

Liquidation du Stock d'ete

Offre speciale de blouses

En linon, mousselines, Soie - occasion sans précedent. Lingerie — Un assortiment considérable à moité prix. Manteaux et jupes de robe -- Assortiment complet de très belle va-

- leur, dernières nouveautés, bon marché. Bas et Gants- en coton, cashmire, soie, etc., de toutes couleurs et - toutes grandeurs. Vendus à sacrifice.

Tout est marqué à des

Prix d'Ecoulement.

Gariepy & Lessard

Téléphone 96

Edmonton, Alta

Edmonton Fruit and Produce Co.

HAMILTON & MOODY

Marchands de fruits en gros et produits de ferme. Agents pour les jambons bacon, saindoux, etc., d Armour & Co.

Téléphone 526,

24 Ave Jasper.

Porte voisine de l'Hôtel Windsor.

DECHENE & DUHAMEL

MAGASIN DE 99c. rien de plus chic que le magasin de 99c., beaucoup à meilleur marché.

— 257 Ave Jasper, — vis-à-vis la Banque Union. —— - ARTICLES DE SPORT

USTENSILES EN GRANIT.

Jouets, bimbloteries, bons-bons, etc.

Les beautés de l'Ouest

M. James Carruthers qui a fait le tour de l'Ouest. parle avec enthousiasme de tout ce qu'il a vu. Il estime que la récolte de blé dans cette partie du pays ne sera pas de plus de 75,000, 000 de minots, au lieu de 100,000. 000 de minots qu'elle était l'an dernier ; mais le fait que la récolte de tout l'univers sera, cette année de 300,000,000 de minots, moindre que l'année dernière, contribuera à faire augmenter considérablement le prix de ce produit et les cultivateurs seront, la fin de la saison aussi avancés qu'ils l'étaient il y a douze mois.

De Vancouver, M. Carruthers nonté jusqu'à Prince Rupert, cette nouvelle ville qui sera le terminus du Grand Trone-Pacifique. Le port de cette petite ville est de toute beauté, dit-il, et le quai que construit la compa gnie aura 1500 pieds de longueur, et, è mer basse, la profondeur de l'eau sera de 30 pieds, de sorte que les plus gros navires pourront y accoster en tout temps. La ville même ne présente pas encore un bien bel aspect, mais l'argent aura vite fait d'améliorer les

Revenu à Vancouver, M. Carruthers y a canstaté que la prospérité la plus grande régnait dans cette ville d'extrême ouest. Lo terrain s'y vend un prix fabuleux.

L'Association des Marchands de bois prépare sa défense

On assure que les marchands de bois intéressés dans la poursuite intentée par le Procureur-Général à l'Association des Marchands de bois de l'Ouest est à préparer la défense de

L'Hon. M. Cross dit que c'est l'innarcher les choses rondement.

Nécessairement, l'Association ni qu'elle nuit au commerce en général

Elle prouvera aussi que si le bois est extrêmement cher, cela est dû au changement de condition des affaires dans les moulins et dans les chan-

On insistera surtout sur le prix de ransportation.

On insistera encore sur le fait qu'i est impossible de vendre le bois à bon marché lorsqu'on considère le prix exhorbitant que demandent les compagnies de chemin de fer pour le

On s'attend à d'intéressants témoi gnages dans cette cause.

Nouvelles Boites d'Alarmes

Seize boîtes d'alarmes pour le fe ont été installées jusqu'à ec jour. Plusieurs fausses alarmes ont appelé la brigade ces jours derniers.

Dans un ou deux cas, il s'agissait de gens qui déposaient des lettres dans la boite. On signale aussi le cas

Président : F. X. St-Charles.

Capital payé \$2,500,000.

Coin de la 3e rue et l'ave Jasper

reliée à l'avertisseur

Au conseil de ville on parle d'imposer une amende de 30 jours de prison sans option d'amande, pour tout individu qui enverra une fausse alar-

La Ligne "All Red"

M. R. W. Perkis, député aux Comnunes Anglaises, et l'un des membres de la section impériale du parti libéral, est arrivé ces jours-ci, au Canada, par l' "Empress of Britain," et il nous apporte d'Angleterre des nouvelles encourageantes au sujet de la ligne "All Red."

Il affirme que le chancelier de l'E- rience dans les affaires. chiquier, M. Auguste, en dépit de son silence, est favorable au projet ainsi que M. Floyd George, et il n'a aucun doute que l'opposition de l'hon John Burns sera sans résultat.

L'expansion Commerciale

Une leçon à retenir

Dans la "Revue des Deux-Mondes," M. Jacques Siegfried vient de publier une étude dans laquelle il recherche pourquoi le commerce général de la France, tout en se développant sensiblement chaque année ne suit pourtant pas une progression aussi active que celui de certains autres pays, comme l'Angleterre, l'Allemagne, les

Et cependant, remarque M. Siegfried, la France, au point de vue du commerce extérieur est plutôt privi-

Sans parler des vins et eaux-de-vie dont elle exporte pour environ 300 tous les articles de luxe qui nécessientier pour leur note d'élégance, et son industrie la plus récente, celle de l'automobile, a vu son chiffre d'affaires 71 millions en 1904, elle est passée à 138 millions en 1906. Sous le rapport de ses possessions coloniales, elle est oien partagée et leur progrès est

Les causes de cette stagnation relative, M. Jacques Siegfried les voit d'abord dans l'Université, avec son dont elle comprend sa tâche. Et comme il a raison de dire que, l'orsque la liberté. lutte pour l'existence ne sera plus les jouissances intellectuelles les plus ses recherches. vives et les plus pures! Mais si l'édud'un individu qui a sonné l'alarme, ne l'idéalisme, elle ne nous prépare pas à chez des amis.

BUREAU CHEF: MONTREAL Vice Président Robt. Bickerdike. Gérant C. A. GIROUX, Gerant a Montreal.

Succursales dans les principales villes du Canada

Emet des lettres de Crédit Circulaire pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde; ouvre des crédits commerciaux; achète des traites sur les pays étrangers; vend des chèques et fait des paiements télégraphiques sur les principales villes du monde; prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas prix du change. Nous attirons l'attention spéciale sur notre Département d'Epargne, où l'on peut ouvrir un compte avec un dollar (\$1), sur lequel l'intérêt au taux courant est payé aux déposants QUATRE FOIS PAR ANNÉE, le ler Mars, le ler Juin, le ler Septembre et ler Décembre. Le dépôt peut être retiré en partie ou en entier, sur demande, et sans aucune formalité.

Nous vous reservons toujours l'accueil le plus, courtois

BUREAU: Edifice du Crédit Foncier Succursale à Edmonton, C.E.BARRY, Gérant

D'HOCHELAGA

Fonds de réserve \$1,800,000

Gérant Général : M. J. A. Prendergast

croyant pas que la boîte était déjà gagner notre existence, elle ne forme pas des hommes d'énergie et d'action, et nous ajouterions volontiers que, par, suite de notre manie égalitaire, elle contribue à accroître le flot des fonctionnaires, à inonder la société de déclassés et a augmenter sans cesse le nombre des médecins, avocats et poli-

Un autre fait qui cause le plus grand préjudice à la France, dit, M. Siegfried, c'est le dédain des problèmes d'ordre économique au sein de ses ssemblées délibérantes ; les élections ne se font nullement sur de grands intérêts commerciaux agricoles et financiers et les élus qui doivent le plus souvent leurs succès à leur talent de parole sont en général sans expé-

Le Canada non plus que la France ne doit se désintéresser des questions économiques ; et nous avons souvent Tel. au moulin : 5A demandé que les jeunes Canadiens reçoivent une éducation pratique.

Actuellement, une bonne partie des nôtres ne sont guère formés qu'à l'idéalisme, qui, au dire de M. Sigfried, procure à l'homme, des jouissances ntellectuelles, mais ne le prépare pas gagner sa vie : nos "idéalistes" vivent de l'argent et de l'influenc qu'ont amassés leurs pères.

Et c'est pour cela que nous somme levancés par nos confrères les Anglais sur le terrain pratique de la vie. commerce, l'industrie, l'agriculture.

Ceux qui nous denigrent

Seront a l'avenir poursuivis et condamnes

Des mesures sérieuses ont été prises ontre les individus immigrés au Canada qui par dépit ou calcul, dénigrent notre pays par le moyen de la presse

Pour avoir, en janvier dernier, fait Essayez nos délicieux millions par an, elle est pour ainsi imprimer et distribuer aux Etats dire sans rivale dans la production de Unis des circulaires annonçant que les ouvriers ne peuvent trouver d'em tent de l'art et du goût : modes, fleurs, ploi rémunérateur au Canada, le sieur confections, orfèvrerie, carosserie de la G. A. Hoagland, de Tabor, Alta, vient France, sont recherchées du monde d'être condamné à \$200 d'amende pour avoir " nui à l'intérêt public."

Une loi sera tout probablement pré sentée à la prochaine session édictant progresser par bonds prodigieux; de des peines sévères contre quiconque fera publiquement des rapports mensongers de nature à nuire à l'étranger, à la réputation du Canada.

Toujours au large

VANCOUVER, B.C.—Bill Miner e célèbre pilleur de trains, qui s'est fonctionnement actuel et la manière évadé avec trois camarades, de la prison de Vancouver, est toujours en

Chose curieuse, tout le monde à peu qu'un souvenir et que chacun vivra de près, à Vancouver et dans la banlieue, ses rentes, on pourra alors vanter est enchanté que Miner n'ait pas été l'intruction que la France offre à ses repris et sur dix passants dans la rue, enfants, car elle est de nature à pro- on peut être sûr que neuf font des curer à l'homme pour sa vie entière, voeux pour que la police échoue dans

On a tout lieu de croire que Miner cation universitaire développe en nous est caché, aux environs de la ville,

Edmonton, Alta.

....FONDÉ EN 1885....

The Traders Bank of Canada

paye 3 p.c. d'intérêt par an sur tous les dépôts.

Gérant.

S. JACKSON,

Capital et Réserve.

Actif,

D. R. Fraser & Co. Limited EDMONTON MILLS

Fabricants et Marchands de tous matériaux en épinette Chassis, Portes, Lattes, Chaux, Etc.

La plus grande importation des bois de la côte du Pacifique. Les commandes exécutées

Le " Lumberman's Telecode est en usage

Tel. en ville: 5B

VENTE SPECIALE DE

Valises et | — | Harnais et | Selles......

J. E. CLARKE.

promptement.



ERNEST BROWN, Photographe. EDMONTON, Alta. 547 Ave Jasper,

Pain

Gateaux et

Confiseries Toujours frais

Gateaux Mocha

Hallier & Aldridge Boulangers et Confiseurs 223 Ave. Jasper

LATTES, BARDEAUN,

Manufacture et Bureau:

LURES, Etc. BOIS de CONSTRUCTION

W. H. CLARK & Co.

CHASSIS, PORTES, MOU

Limited

CHAUX, POIL, Etc.

Manufacturiers de

9me. Rue Ouest, Edmonton

bientôt envoyer vos petits gosses à l'école. Pourquoi pas leur acheter un habillement neuf, une casquette neuve, une paire de chaussures neuve? Cela les encouragerait à bien commencer l'année.

Nous avons les meilleurs habits qu'il soit possible d'obtenir pour les garçons.

Habillements en drap Norfolk de \$2.75 à \$8.50

Autres étoffes Chaussures de garçons

de 4.00 à 9.00

"Williams" 1.75 à 2.50

Nous avons toutes les grandeurs. Venez jeter un coup d'œil a

Les meilleures pour la duree

NOS VITRINES.

Duncan Bros & Butters

Successeurs de McDougall & Secord

Téléphone 36

L'IMMIGRATION FRANCAISE

De "La Presse."

Notre correspondant parisien, Monsieur Jean Lionnet, traite, dans le courrier que nous venons de recevoir, la question de l'immigration française avec beaucoup de clarté. Il confirme une thèse que nous avons souvent sou tenue, savoir : "l'émigration ne décime pas une population." Cette proposi tion qui semble un paradoxe est conforme à la théorie du comte de Maistre sur la guerre : "La faulx de la mort qui opère sur le champ de bataille est comme la serpe qui érionde les arbres pour les rendre plus vigoureux. "

Quand la Province de Québec n'avait pas, faute de chemins de fer, le nouvelles régions colonisables, ni le grand Nord-Ouest à sa disposition, se enfants prenaient la route des Etats-Unis. Or, il arrive ce que nous avons pu constater souvent. Si les quatre grands garçons de la maison paternelle étaient restés sous le même toit à travailler avec le père, nul d'eux n'aurait pu songer à se marier. Mais, aussitôt qu'il en partait trois, l'aîné convolait aussitôt; et, trois ans après, trois petits êtres vigoureux avaient remplacé les absents. Quinze ans plus tard, on les comptait à la douzaine.

De leur côté, nos Canadiens émigrés prenaient aussi femme de l'autre côté des lignes à la première bonne occasion ; et, de la sorte, trente on quarante petits Canadiens-Français s'épanouissent bientôt sur le sol américain. Telle est l'histoire vraie de la prodigieuse natalité dont notre race a donné le

Aujourd'hui ces avantages sont doublés par le fait que nos nationaux n'ont plus à aller demander leur vie à l'activité de nos voisins, et que la multiplication des notres peut se produire touté entière sur notre territoire.

Mais le même raisonnement s'applique à la vieille France qui n'a plus d'espace à offrir aux siens. Il nous est arrivé bien souvent d'entendre le raisonnement suivant chez de braves Français: "Nous pouvons établir deux enfants dans notre petit commerce " ou selon l'occasion, " sur notre petit lot de terre ; nous n'avons pas le droit d'en vouer d'autres à la misère. Force nous est de limiter nos familles." Pour la France, l'immigration ne peut être que le salut. Les enfants qui abandonneront leur chaumière aimée laisseront à de futurs remplacants l'espace qu'ils occupaient. L'expérience prouve que tout bon travailleur peut faire fortune sur le sol de l'Amérique, et, maintenant, de préférence sur la portion canadienne de ce continent. Les nouveaux venus pourront : et envoyer de l'argent aux parents de là-bas et augmenter, parallè lement, la population française par les familles qu'ils seront en état de se créer chez nous. Il n'est pas besoin d'être grand économiste pour comprendre que le Canada a mise en toute évidence. Nous avons jeté un million de Canadiens-Français parmi la population américaine sans diminuer l'accroissement normal de notre race dans ses propres domai-

C'est donc une grande nouvelle que nous annonce M. Lionnet, quand il nous dit que des Français à idées larges comprennent, enfin, la philosophie de niers articles sur le fonctionnement l'immigration pour un pays déjà trop rempli. Monsieur Honoré Gervais était du département de l'immigration bien l'homme pour donner, en France, le branle à ce mouvement. On a dû trouver en lui, non seulement un puits inépuisable de renseignements, mais, aussi, un fonds de doctrines économiques, puissantes, qu'en vrai savant il aime à répandre avec profusion partout où il se trouve.

Voici les remarques de M. Lionnet:

" Paris, 2 août 1907.

" J'ai lu avec beaucoup d'intérêt dans la " Presse " les déclarations de M. de Rouvre au sujet de l'émigration française ; mais je ne suis pas du mème

"M. de Rouvre est, je crois, un grand propriétaire ; il craint donc tout désir ou tentative de noyer l'éléce qui pourrait diminuer la main-d'œuvre ; tandis que moi, homme de lettres,

"Je reste partisan convaincu de l'émigration française, malgré la baisse de la natalité : je dirai même à cause de cette baisse ; et j'ai pour moi l'auto- Belgique, a triplé ; maintenant enfin rité des plus savants économistes, M. Paul Leroy-Beaulieu entre autres. En effet, les économistes ont constaté qu'une émigration normale est nécessaire à vront admettre et le dire franchement la bonne santé d'un pays ; elle n'amène jamais une diminution de la popula- à leurs lecteurs, que le département de tion : elle la fait souvent, au contraire, augmenter, parce qu'elle occasionne l'immigration du gouvernement fédéral une hausse de la natalité, assez forte non seulement pour combler les vides, mais pour créer un excédent.

"D'autre part, j'ai vu dans l'Ouest, à Saint-Claude (Man.) ; à Domrémy, à Duck Lake (Sask.); et près d'Edmonton, assez de Français qui pas à tous les autres, nous demandon avaient bien réussi, pour croire que notre race est capable de s'implanter au public intelligent si le gouverne

"Oui, le pire ennemi du Français, dans l'Ouest, c'est l'isolement. Sur là son arrivéee au pouvoir, une politi ce point, M. de Rouvre a raison. Mais le mal n'est point sans remède. Il faut que vigoureuse d'immigration. simplement que les Français n'aillent que dans des centres de langue française. Si éloignées que les habitations soient les unes des autres, il pourra voi- lisent si le gouvernement devait se siner dans la semaine ; et, le dimanche, à la sortie de la messe, il bavardera croiser les bras comme faisait le comme en France.

"Il est vrai aussi que bien des Français veulent retourner dans leur pays sflot des émigrants européens, tant des après fortune faite. Mais pas tous. J'ai vu un brave Nantais, près d'Edmon-liles britanniques que de la France, ton, propriétaire d'une ferme magnifique, qui me disait qu'il ferait volontiers de la Belgique et du continent euroun voyage en France, mais qu'il n'y reviendrait jamais définitivement. Il en péen, se diriger vers les Etats-Unis et donnait une raison assez plaisante. Dans l'Ouest, prétendait-il, l'habitant est un monsieur ; tandis que le paysan, en France, doit faire tout le temps des courbettes.

-" Quant aux enfants élevés au Canada, ils sont tous acclimatés ; et pas qu'une réponse à cette question, et un seul ne désire s'en aller en Europe. Tous ceux avec qui j'ai causé m'ont fait les déclarations les plus nettes à ce sujet.

"Oui, la vie est dure pour le Français dans l'Ouest, à cause de l'hiver, de l'isolement complet ou relatif ; et aussi parce que l'éloignement des villes, joint à la difficulté des communications, le prive parfois des choses les plus nécessaires. En outre, il est obligé de tout faire lui-même, de pratiquer tous les métiers : perdu dans la prairie, on ne peut demander ni le menuisier, ni le serrurier, ni le charpentier. Il faut la plupart du temps bâtir sa maison, fabriquer son mobilier, réparer ses outils. Mais, d'autre part, les travaux agricoles sont moins pénibles et moins compliqués qu'en France, où l'on a beaucoup moine de machines et où, en outre, l'emploi indispensable de l'engrais, dans nos vieilles terres, demande une véritable science.

" Enfin, et c'est la considération la plus importante, l'argent, dans l'Ouest canadien, se gagne beaucoup plus facilement que chez nous. Le salaire de nos ouvriers agricoles est très faible et l'on n'en voit presque jamais qui deviennent propriétaires.

"Et puis, pourquoi les cultivateurs français qui émigrent avec un petit prendrons aujourd'hui que cet example capital ne s'établissent-ils pas plutôt dans la province de Québec ? Ils seraient —le résultat de cette politique ? Nous On demande — Une femme ou beaucoup moins dépaysés que dans l'Ouest.

"Voilà une question très intéressante et peu étudiée encore. Et je sais diction, qu'il a été éminemment satis priyée. S'adresser au "Courrier de que, ces jours-ci, deux hommes, l'un influent dans votre pays et l'autre influent faisant. Les nationalistes auront l'Ouest.

dans le nôtre, en ont causé longuement, avec le désir d'aboutir à es résultats pratiques.

" Mais il faut que je m'explique au plus vite, sans quoi j'aurais l'air de rous donner une charade à deviner.

" M. le député Honoré Gervais a donc fait la connaissance de Gabriel Bonvalot, l'explorateur du Pamir et du Thibet, l'ancien député de Paris, le fondateur et président du Comité Dupleix, le président d'honneur de la " Canadienne," le directeur de la "France de Demain," une excellente revue où ai souvent parlé du Canada. Gabriel Bonvalot a emmené son nouvel ami à Rouen ; ils ont remonté la Seine jusqu'à Jumièges sur le vacht d'un grand industriel normand, M. D...; ils ont passé ensemble deux journées entières, pendant lesquelles ils n'ont guere parlé que du Canada ; et Gabrie. Bonvalot, président de ce Comité Dupleix qui s'est toujours occupé de colonisation, a conclu qu'il faudrait envoyer des cultivateurs français dans la province de

"Il était, d'ailleurs, préparé à cette conclusion par des conversations antérieures, car il avait connu à Paris et écouté avec grand profit M. Nantel, que j'avais eu le plaisir de lui présenter.

" D'autre part, le Comité Dupleix vient d'organiser un voyage d'études aux Etats-Unis avec retour par le Canada. Les voyageurs, peu nombreux, partent incessamment. Ils sont conduits par mon ami M. Arthur Maillet, rédacteur en chef de la "France de Demain." Leur première visite sera pour M. Gervais, qui ne manquera pas de les conduire à la "Presse." Et je pense qu'on en profitera pour causer de colonisation.

"On parlera aussi, sans aucun doute, du projet du Comité Dupleix, qui veut organiser pour l'année prochaine, et en grand cette fois, un voyage l'études au Canada. Bonvalot lui-même y prendrait part.

"Bien entendu, le concours de la "Canadienne" est acquis entièrement au Comité Dupleix. Nos rapports ont toujours été excellents, puisque Bonvalot, président du Comité, est, en même temps, notre président d'honneur. Mais, depuis quelques jours, nous nous sommes rapprochés davantage encore, car nous avons le même siège social. En effet, la Salle Canadienne où nous logions, apcienne propriété des oblats, est tombée entre les mains du liquidateur de cette Congrégation. Comme nous ne voulions pas nous entendre avec lui, nous nous trouvions sans domicile, et le Comité Dupleix nous a accueillis cordialement. C'est pour le mieux, puisque nous allons sans doute travailler

" M. Gervais doit s'embarquer aujourd'hui pour le Canada."

POLITIQUE D'IMMIGRATION

Du "Temps

Maintenant que nos lecteurs, tant adversaires qu'amis, savent par les statistiques ef autres renseignements que nous avons donnés dans les dermaintenant qu'ils ont pu voir qu'il n'y a de la part de ce département aucur désir de favoriser plus une race, une langue ou une religion qu'une autre dans le peuplement du Canada au moyen d'immigrants; maintenant que nous croyons avoir prouvé qu'il n'y surtout depuis l'avènement du parti avis que lui, sans doute parce que je ne me place pas au même point de vue. libéral au pouvoir à Ottawa, aucun ment français, mais qu'au contraire, tion qui nous vient de France et de que nos confrères conservateurs de n'accorde à aucun immigrant ou à de inmigrants d'une nationalité particulière, des avantages qu'il n'accorde ment actuel a bien fait d'entreprendre

> Nous demandons à ceux qui nous gouvernement précédent, et laisser le autres parties de l'Amérique à part le

Nous croyons qu'il ne peut y avoir tout le monde s'accordera à dire que le devoir du gouvernement était de faire ce qu'il a fait. Nous avons dit que l'initiateur de cette politique pro gressive était l'honorable M. Sifton, et à lui revient certainement une très grande part du mérite, mais il convient de dire aussi qu'il a été intelligemment secondé par son sous-ministre M. Smart, et que le ministre et le sous ministre actuels, MM. Oliver et les fonctionnaires intelligents qui le se condent suivent avec succès la poli que inaugurée.

Or quel a été, au point de l'immigration des Iles Britanniques-nous ne pouvons dire, sans crainte de contra- fille pour coudre dans une famille

beau crier que le gouvernement actuel veut noyer l'élément français du Canada dans le flot d'une immigration anglaise et étrangère, nous répondrons qu'il vaut mieux engager ces émigrants à venir s'établir au Canada qu'à les laisser-s'en aller grossir la population des Etats-Unis; donner leur bras et leur travail à ce pays, et en augmenter par là la richesse; car c'est là ce que fait tout nouvel immigrant; il augmente la richesse du pays ou il

Or c'est là le but que notre département d'immigration a poursuivi et qu'il a atteint en grande partie. La statistique suivante va le prouver.

La proportion des Iles Britanniques enant s'établir an Canada n'était 1895, que de 12 pour cent de ceux qui allaient s'établir aux Etats-Unis Dix ans plus tard, en 1905, cette proportion s'était élevée à environ 85,

et elle continue à s'accroître.

Il est vrai que le nombre total d'é nigrants anglo-saxons, ou des Iles Britanniques, qui vont s'établir aux Etats-Unis est encore un peu plus élevé que celui de ceux qui viennent s'établir au Canada, cependant les Etats-Unis ne reçoivent aujourd'hui qu'entre 9 ou 10 par cent du total de l'émigration britannique tandis que le Canada en reçoit environ 46 par cent. Ce sont là des chiffres

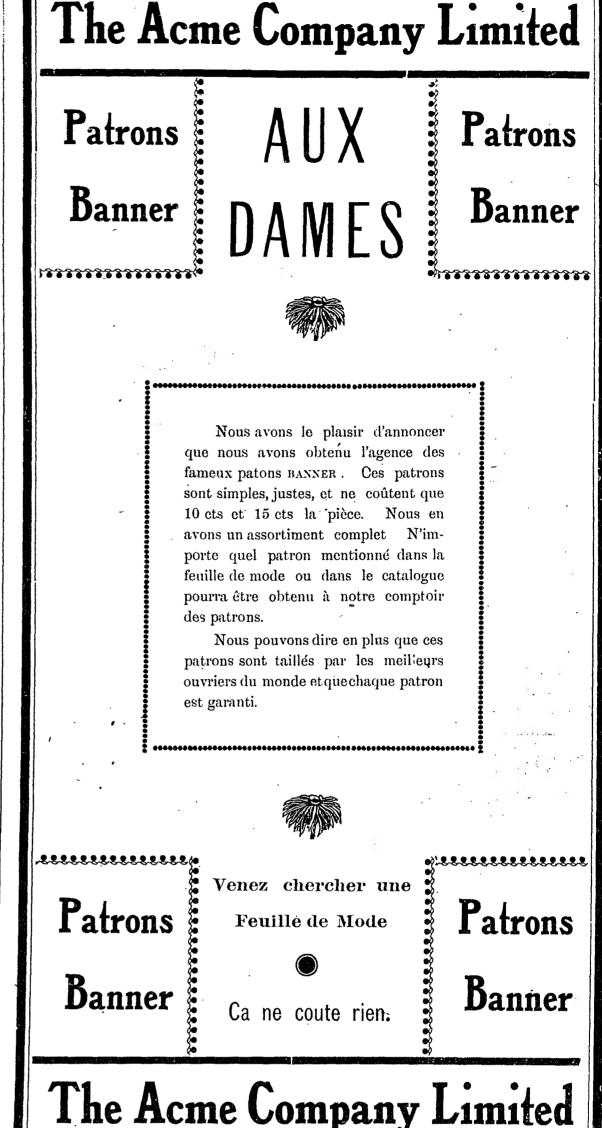
Nous disons que ce sont là des résultats absolument satisfaisants, ettant que le gouvernement actuel continue ra à détourner vers le Canada, ainsi qu'il le fait pour l'Angléterre et ainsi qu'il en a commencé le travail en France et en Belgique, des émigrants qui seraient tentés autrement d'aller etablir en d'autres pays, nous dirons et le public dira avec nous, n'en léplaise aux nationalistes, que sa po litique est bonne et qu'il a bien mérité

Offre Spéciale pour cette semaine

Une Montre WALTHAM dans un boitier en argent.

\$8.50 ${f A.BRUCE\,POWLEY}$ BIJOUTIER

Inspecteur des chronomêtres pour le C.N R



Pharmacie Laval

T. E. GAGNER

130 Avenue Jasper, EDMONTON

SPECIALITE de medicaments français

et d'articles de toilette, de parfums et de savons d'impor

tion française

Banquiers, **Avocats** Négociants, Commerçants, etc.

Achetez des lots pour résidence privée de mois d'été sur les monts "Girardine." "GIRARDINE HEIGHTS"

La jolie station estivale située dans la vallée de la rivière "Pipestone" et sur la rive du lac des charbons (Coal Lake) A un mille seulement ed la station de Gwynne (Wetaskiwin C.P.R. branch) 3 milles à l'est de Wetaskiwin, 45 milles au sud d'Edmonton. Les Dames T. C. de Jésus d'Edmonton y possèdent

déjà une jolie propriété qui constitue leur résidence d'été. Prix des lots, \$65.00 en montant. Superficie à partir d'un demi âcre jusqu'à 4 acres. Pour prix, termes et conditions, s'adresser au propriétaire, CHARLES RODBERG, agent d'Immeubles, P.O. Gwynne, Alta., ou chez les agents suivants :

> EDMONTON: Lowe & Carpenter, Real Estate Agents. WETASKIWIN: M. E. O'Brien Real Estate. W. J. McNamara & Co.

C. N. R. Store

LEVESQUE & SANDERS **Propriétaires**

Magasin de détail de FRUITS de toutes sortes et des meilleures CONFISERIES

Tabac et Cigares, une spécialité Trois portes à l'est du Queens

Mitchell & Reed

CULTIVATEURS ATTENTION! Ventes de fermes. Conditions faciles et règlement immédiat. Encans de meubles

STRATHCONA HOUSE STRATHCONA.

A Vendre-Un moulin à battre, Sawyer massey, en usage depuis 5 aus Engin de 25 forces. Le moulin est · self feeder " et muni d'un " blower ' Le tout est en très bon état. A vendre à des conditions faciles. S'adresser à Chas. Dubuc, Morinviile

En face de la gare du C.P.R. \$2.00 PAR JOUR.

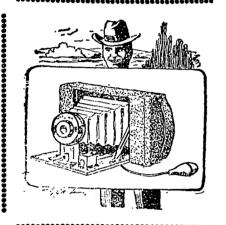
Jos. Beauchamp Prop.

PENDANT

== L'ETE ==

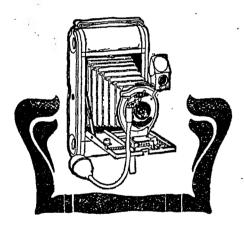


vous faites des excursions ici et là, des pique-niques, des promenades, etc., n'est-ce-pas? Eh bien! savez-vous le meilleur souvenir que vous pouvez rapporter de ces parties? C'est une ou plusieurs photographies! Avec un



Vous prenez toutes les photos que vous voulez, et ainsi vous pouvez conserver de beaux souvenirs des différentes réunions où vous vous trouvez, des dif-......férents lieux que vous visitez, etc...

.............



Anx prix qu'ils se vendent maintenant, wait le monde peut se payer le luxe d'un

Appareil Photographique

POUR \$2 VOUS AVEZ UN "BROWNIE"

\$5.00

vous procure un appareil pliant très recommandable. Va sans dire que nous avons des Kodaks de tous les prix et que vous

n'avez qu'a faire un choix.



Si vous parlez difficilement l'anglais, demandez à vous faire servir par Monsieur Létourneau, notre commis

The

DOUGLAS Co.

IMPRIMEURS, LIBRAIRES, PEINTRES.

Marchands de Pianos et Musique.

Ave Jasper, Edmonton.

FEMININ

Premier Chagrin

Toute sous l'empire de sa douleur uvénile, dans sa révolte contre la trahison, Simonne avait parlé avec fougue, elle s'arrêta brusquement, interdite, devant le léger sourire de sa

—Oh! tu ris, Andrée!

Il y avait un tel accent de souffrance dans le reproche que Madame Blagny, une toute jeune madame, blonde et rose, attira à elle son amic et mit un baiser sur le visage fin, à la physionomie mobile laissant paraître la multiplicité des impressions qui agitaient l'âme de la jeune fille.

-Monette, ma chérie, sois juste Je souris simplement, parceque ton histoire est peut-être la dixième édition que j'entends... Laisse-moi enlever cette délicieuse charlotte de broderie qui coiffe à ravir tes cheveux mordorés et termine le petit roman où tu-l'as

Tout en parlant, Andrée retirait les longues épingles, faisait mousser les cheveux aplatis par le chapeau. Elle avait des petits gestes harmonieux, des mots légers, faciles, sur les lèvres, des caresses dans ses yeux bleus, un glissement dans la marche qui faisait onduler les volants de son peignoir dix-huit ans!

formes que ça pouvait avoir nuit et jour, il songeait au gros loup qui mange les petits agneaux blancs.

Enfin une journée, les chiens avaient été agités, le berger, la mine inquiète ne quitta pas le troupeau comme à l'ordinaire ; le petit agneau sentit son cœur battre : le loup devait être près Il oublia presque de brouter, aux aguets des moindres bruits, maudissant le zèle des chiens ; et, au crépus cule, il se glissa sans bruit hors de la pergerie : il allait voir le loup !...

Simonne interrompit Andrée d'un

-Je comprends !... Le gros loup a mangé le petit agneau!

-Non, heureusement! les bons hiens sont venus au secours du cuieux et celui-ci en a été quitte pour quelques touffes de belle laine !...

-La laine repousse! fit Monette et en moi quelque chose est mort è

-Tais-toi! Dans ce jeu, tu as perdu ces fleurs fragiles qui se nomment les illusions : c'est, ma pauvre chérie, la rançon du flirt! mais en toi rien n'est mort! Il te viendra, un jour, l'amour

-Non! jamais! je ne crois plus!. -Si je ne craignais de to blesser je rirais encore. Pauvre petite fille de

ઃ જોળીઓથીથીથીથીથીથીથીથીથીથીથીથીથીથીથીથીથીથી જોઓ જોઓ સ્ત્રીઓથીથી<mark>થીથીથીથીથીથીથીથીથી</mark>થીમીચીચીચીઓું. જ

Crepuscule

Au bord de l'horizon, les collines boisées

Et que, timidement, une étoile s'allume

Font un dessin pareil à celui des nervures D'une feuille. A présent, les étoiles sont deux

Les arbres ont un air frileux.

Dans l'azur pâle et délicat.

Ondulent, en prenant des teintes ardoisées,

Cependant qu'un dernier reflet comme un mica

Piqué sur les côteaux, scintille dans leur brume,

Les arbres, sur le ciel, de leurs grèles membrures

Comme des yeux de femme à travers la voilette...

Les fonds sont des lavis très clairs. Un clocher fréle

Tous les contours ont des finesses d'aquarelle.

S'effile exquisement sur le lointain bleuté.

D'un rose qui semble argenté.

Les étoiles sont trois. La campagne repose

De larges bandes d'or l'horizon se chamarre.

Mais le dernier reslet s'est éteint sur la mare

Le jour traîne un moment encore son agonie.

Les étoiles sont des milliers.

On croit voir des cyprès dans les hauts peupliers.

Les crapauds font un chant d'une plainte infinie...

Et, dans un ciel vert d'eau, monte une lune rose,

Cuisine Pratique

GATEAUX DE MILLE ANS

Mettez un litre de belle farine sur la planche à pâtisserie ; faites un trou au milieu et cassez-y quatre œufs ajoutez un peu de sel fin et 125 grammes de bon beurre. Délayez promptement le tout de manière que toute la farine soit absorbée, car il faut que la pâte soit très ferme et très pétrie. Laissez la reposer pendant une heure puis réduisez-la à l'épaisseur d'un centimètre, à l'aide du rouleau, sur la planche saupoudrée de farine. Découpez des ronds de pâte avec un emportepièce en fer-blanc, à défaut, avec un verre à boire ou à liqueur. Pétrissez de nouveau les découpures qui restent, aplatissez et découpez en recommençant la même opération, jusqu'à ce que toute la pâte soit employée. Laissez sécher pendant une heure ; faites frire à grande friture, de manière à les obtenir de belle couleur. On peut mettre du sucre en poudre dans la pâte. Ces gâteaux se conservent longtemps et sont très bons avec le thé. On peut les faire au four sur une tôle dans ce cas, il faut les dorer avant de les enfourner et les mettre à four très

AVIS....

à tous nos abonnés d'Edmonton, d'avoir à nous envoyer leur adresse.

Le nouveau tarif du système de livraison à domicile étant trop dispendieux pour nous en servir, à l'avenir, nous ferons-faire cette distribution par des oporteurs engagés par le journal.

- AVIS -

à tous nos abonnés de la ville d'Edmonton et des Etats= Unis que le nouveau tarif postal étant en vigueur, nous sommes obligés d'augmenter le prix d'abonnement de notre journal qui, à l'avenir sera de \$1.50 par an.

Tente à Louer

Tente de 14 x 16, montée, avec plancher et murs en bois, contenant Boulevard Rat Creek. lit, matelas, couvertes, poêle, ustensiles de cuisine, etc. S'adresser à C. E. B. "Courrier de l'Ouest.

Synopsis des droits de Mines de Charbon.

Les droits de mines de charbon du Dominion pour les provinces de Mani-toba, Saskatchewan, Alberta, du territoire du Yukon, des territoires de Nord-Ouest et de la Colombie Anglai me de 21 ans à un taux annuel de \$1 de l'âcre.

Pas plus que 2500 acres ne peuvent être obtenus par le même applicant. L'application pour une licence doit être faite à l'agent ou au sousagent du district dans lequel sont si tués ces terrains.

Dans les territoires arpentés, les terrains doivent être mentionnés par ordie de section ou subdivision légale let dans les terrains non arpentés, le

sera piquetté.
Chaque application doit être accompagnée do \$5 lesquels seront remboursés, si les droits demandés ne peuvent

mariage disproportionné d'Andrée et payée.

de M. Blagny.

Tout propriétaire de license pour droits de mines de charbon qui ne sera pas mise en opération devra four nir une fois par an à l'agent du dis déclaration assermentée, établissan

La licence ne comprendra que les droits de mines de churbon seulement Et, comme si elle craignait de lais-nais la licence permet d'acheter er aucun temps à \$10 l'acre les droits de

re du Département de l'Intérieur Ottawa ou à aucun agent ou sousgent du Département des terres.

W. W. CORY, Deputé-Ministre de l'Int N.B. -La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

Northern Hardware Company.

Il nous reste quelques glacières en magasin; nous ne voulons pas les garder jusqu'à la prochaine saison, c'est pourquoi nous les offrons au prix coûtant.

Venez les voir... Nous avons aussi quelques portes grillées; venez en chercher AU PRIX COUTANT.

TELEPHONE 330. 304 Ave Jasper, Est, WILSON, DEWAR & McKINNON



Vous mangerez toujours avec appétits vous achetez vos viandes et poissons CHEZ D

GALLAGHER HULL,

Meat and Packing Co. 226, Ave Jasper.

Maison Fondée en 1886 La plus ancienne joaillerie de l'Alberta.

Nous fabriquons des bijoux et importons des diamants et autres pierres récieuses au prix des manufactures ; nous vendons ces pierres meilleur marché que n'importe quelle autre maison et vous profitez de notre longue expérience pour le choix de ces pierres. De plus, vous pouvez les faire monter à votre goût à notre manufacture.

Jackson Bros, (RAYMER) Coin des rues Queen's et Jasper, EDMONTON

Quand vous avez besoin de meubles, tapis, prélarts, linolelum, toile cirée,

n'oubliez pas que le magasin de West End Furniture est le meilleur endroit ou vous pouvez acheter.

> Notre grande vente, à l'occasion de notre déménagement, continuera encore quelques jours, et vous nous trouverez au même poste :

> > 246 Ave Jasper

Entre la 3e et 4e rue,

EDMONTON.

Nouvelle Boucherie

MM. de Chatouville et Derval (fils) ont le plaisir d'annoncer au public qu'ils viennent d'ouvrir une boutique de boucher sur le Boulevard Rat Creek à la tête de la rue Kinistino. Ils auront là, toujours fraîches, toutes les vianlres désirables. En invitant le patronage du public, ces messieurs garantis

North End Meat Market

Nouveau Bijoutier.

au numéro 43 Ave Jasper, est, parlant le français aussi bien que l'anglais, Vient d'arriver de Montréal avec un assortiment de Montres, Chaines, loquets, Bagues, Jones, Bracelets, et tontes espèces

Examen gratuit de la Vue Une Visite est Sollicitee

N'oubliez pas le No. 43 Ave Jasper.

H. B. KLINE

Edmonton Bottling Works.

Manufacturiers des meilleures eaux gazeuses, bieres au gingenbre, ginger ale, soda, etc.

Eau Minerale "HUMBOLDT."

36 Sortes de Liqueurs.

Nous n'employons que de l'eau purifiée dans notre manufacture.

Edmonton Bottling Works

660 rue Elizabeth, Tel. 77.

bleu pâle. Consciente de son charme, elle en enveloppait insensiblement Si-

l'irritabilité de ses nerfe. Lorsqu'elle y fut parvenue, elle se glissa tout près d'elle, à ses pieds, toute menue dans les bouillonnements de son peignoir ; on l'aurait prise pour une petite fille jouant à la dame, revêtue de la robe de sa mère, si un pli barrant son front n'avait dénoncé une tristesse cachée, trop profond pour être

monne, voulant calmer avant tout

de l'age heureux de l'enfance. -Ecoute Monette, l'histoire qui ressemble à la tienne... à celle de tant d'autres Monette, jolies, jeunes, et un brin coquettes !... Il y avait un petit agneau, à la toison bien blanche, si joli que sa vue donnait envie de nouer des rubans dans sa laine si doucc Mais d'un caractère ! à faire le déses poir de sa mère, une belle brebis

-Petit agneau, disait-elle souvent orends garde au loup, au gros loup, qui choisit toujours le bel agneau pour le dévorer au fond du bois sombre Ne t'écurtes pas !

Le petit agneau, lui, tu comprends qui était curieux comme une fille d'Eve, désirait d'autant plus voir le gros loup ! oh ! rien que le voir... de des faux-cols de M. Aley ! Si l'on cauloin !... Il cherchait à imaginer les sait d'autre chose !...

-Mais qui te dit que je ne souffre pas réellement?

EDMOND ROSTAND.

- Parce que Monsieur Alcy a bos tonné deux fois avec Autoinette! Dis moi aussi que tu l'aimais à cause de ses faux-cols, de son teint pâle! Oublie! oublie vite! et ne recommence jamais le jeu! Le jardin de l'âme Soit conserver ses précieux parfums pour un seul maître!

-Oublier! sais-tu que ce seul mot m'indigne ?

Le pli douloureux s'accentua sur le

-Songe, qu'il ne s'agit que d'un flirt" dans les mystères duquel tu as filon pour lequel on fait application, imprudemment engagé ton amourpropre... mais...

Monette eut l'intuition qu'elle tou-hait au secret soupçonné depuis le charbon vendue et livrée devra être chait au secret soupçonné depuis le

-S'il s'agissait d'un amour vérivie... tu t'épargneras bien des heures

-Tu sais, je ne crois pas que je pourrais vivre avec le seul souvenir

front d'Andrée, elle resta un instant silencieuse puis reprit de sa belle voix un peu lointaine.

table, je te dirais : vis avec le souve- trict du département des terres une nir, il est assez grand pour emplir ta deciaration assez

ser lire dans ses yeux, elle abaissa ses longues paunières. Monette la mite ploitation de la mine. longues paupieres. Monette la prit, Pour plus amples renseignements toute petite, dans ses bras et l'assit application deit être faite au secrétaiauprès d'elle.

COURRIER DE L'OUEST

Fondé en 1905

Hebdomadaire

Public à Edmonton, Canada, par la Compagnie de publication du Courrier de l'Ouest, Limitée, Bureaux et ateliers- 654 deuxième rue, Tél. 361.

ABONNEMENT- Edmonton, livraison à domicile, \$1.50 par an. - Cana- rant quelques semaines, passez votre da, \$1 par an. — Europe, \$2 par an. L'abonnement est invariablement payable d'avance.

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées

de la somme de cinq cents et de l'ancienne adresse. Adressez toute communication au : Courrier de l'Ouest, Tiroir 50, Edmonton. Canada.

Jeudi, 29 Aout 1907

C'est un sale oiseau celui qui salit son propre nid.

Août. La voici :-

Mon cher Sénateur,

"Je suis tout près d'Edmonton. La

voyage a été sans incident notable, e

pourtant m'a fourni une surabondance

de matériaux sur lesquels. j'ai réfiéchi

avec profit, intérêt et étonnement

Mes pensées ont été entremélées d'ad-

miration, de tristesse, de fierté natio-

nale, de regrets et de plaisir. Un

drôle de mélange, n'est-ce pas ? Qui

pourrait à mon âge, avec mon expé-

rience, avec mon amour du Canada,

entouré des conditions domestiques

qui sont mon partage, faire le même

voyage et éviter de semblables ré

flexions. Sur le train Trans-Canada

qui vous mêne avec une vitesse jusqu'ici

couru et foulé par les Indiens, etc.,

etc., et je le compare au Canada d'au-

ému. L'étendue et la valeur de l'héri-

apprécié ? Et en même temps je ne

m'explique que trop difficilement com-

ment dans un temps si court après

bue à ce magnifique résultat, c'est le

tesque, ce pays nous eût peut-être été

elle encore pour briser le rêve des

parents de l'Est, qui élèvent une fa-

mille? Elle nous enlève nos fils chéris

et les disperse tranquillement mais

aussi certainement que le faisait le

"Le luxe des facilité du transport,

conviction consolante que vous allez

trouver les membres dispersés de votre

limites, et sachant que ce pays est

et équitables, tout cela, dis-je, et bien

dommagent un peu des chagrins éprou-

"Les moyens présents de nous sépa-

rer sont pacifiques et attrayants, tan-

retrouver il nous faut faire des voya

Gabriel. Mais la comparaison s'ar-

Voilà le témoignage d'un patriote,

trement serait insupportable."

étaient cruels et terribles.

ponvez pas nier la sincérité.

'grand dérangement."

Notre confrère du Nominingue "Le compatriotes et à nos pays de la Pro-Pionnier " dans un article publié le vince de Québec que nous avons dégé-18 Juillet, après avoir constaté que néré. Eh bien! mon cher confrère, ceux qui président à la rédaction du lisez la lettre de son honneur le juge "Courrier de l'Ouest" viennent tous Landry au sénateur Poirier, publiée dans le Moniteur Acadien du ler de la Province de Québec, conclusit en nous décochant cette aménité: "Que c'est un bien sale oiseau celui qui salit son propre nid."

C'est un article publié dans le "Courrier de l'Ouest" du 18 Avril qui a amené notre confrère à tirer cette conclusion.

Revoyons un peu ensemble cet ar ticle de notre journal, qui a provoqué la colère et le mépris du "Pionnier

Dans cet article intitulé "l'Immigration Française" nous reprochions à M. Bourassa et M. Lavergne de ne pas êtres sincères et de ne pas être dans le vrai quand ils accusent le ministre de l'Intérieur de négliger, ou mieux de contrecarrer l'immigration française.

Comme ces messieurs parlaient au point de vue particulier de la Province de Québec, nous ajoutions que ceux qui se donnaient la mission de présider aux destinées des Canadiens-Français, ne paraissent pas être en faveur de l'immigration française.

Comme preuve à l'appui de notre assertion nous rappelions à nos lecteurs | jourd'hui. Quel progrès! j'en suis cette campagne de presse, conduite à un moment donné par plusieurs journaux dans la Province de Québec, contre tout ce qui était Français venant de France. Nons citions la "Vérité" et la "Croix" qui menèrent à cette époque une campagne francophobe acharnée.

Nous constations alors que cette campagne de Presse francophobe était progrès et du développement. J'en conclus que l'élément le plus puissant qui de nature à éloigner l'immigrant français de la Province de Québec, et que ait contribué au début et qui contrisi le ministre de l'Intérieur prenait les articles de ces journaux au pied de la C. P. R. Sans cette entreprise giganlettre qu'il aurait une excuse très perdu, mais aussi cette entreprise valable pour ne rien faire en faveur de l'immigration françaice dans cette gigantesque, qu'a-t-elle fait et que fait-Province.

Nous qui sommes en si grande minorité dans les nouvelles Provinces nous avons, et c'était notre droit, profité de cette campague francophobe, conduite par certains journaux pour attirer vers l'Ouest l'immigration française que nous croyons des plus dési-

Voilà pourquoi le "Pionnier" du famille, heureux, prospères, remplis Nominingue accuse le rédacteur du d'espoir, habitant un pays libre, un "Courrier de l'Ouest" d'être un sale pays riche, un pays de ressources sans oiseau qui salit son propre nid.

Mon cher confrère, nous sommes leur, partagé par des citoyens qui no plutôt sous l'impression ici, que l'oi- sont que leurs égaux et non leurs maîseau le plus susceptible de salir son tres ; un pays régi par les lois justes propre nid est celni qui, comme vous, n'en sort jamais et qui y couve les d'autres pensées consolantes vous déidées étroites et mesquines.

Ceux qui ont eu assez de force de vés à la vue d'une séparation qui aucaractère, qui ont trouvé assez d'éner gie pour laisser leur nid, et aller en bâtir de nouveaux ailleurs, afin de faire germer dans les vastes prairies de dis que ceux du grand dérangement l'autre ne remplacerait avantageusel'Ouest un peu de cette bonne idée française, voilà bien, suivant nous, des gens que vous ne pouvez jamais atteinges plus longs que ceux parcourus par Evangeline à la recherche de dre avec vos insultes.

Vous semblez, vous et vos copains de la presse nationaliste, vouloir vous imposer comme les champions de l'idée française au Canada. Vous êtes des qui est venu voir, et dont vous ne bluffeurs, vous n'êtes pas pris au sérieux.

Vous essayez de faire croire à nos le juge Landry lui-même, nous dire

Non, mon cher confrère, si vous etes sincère dans vor assertions, vous faites fausse route, soyez-en sûr.

Laissez votre fauteuil éditorial duplume à un confrère moins préjugé Toute irrégularité dans la récption du journal, doit être rapportée au que vous, et venez rendre visite à vos compatriotes de l Ouest.

franche et cordiale réception que l'on justes et équitables."

que s'il était encore jeune, qu'il serait donne à tous nos compatriotes de la province de Québec. bien tenté de venir vivre au milieu de

Quand vous aurez vu et entendu vos compatriotes Canadiens-Français de l'Ouest, vous retournerez au "Pioncomme le dit si bien le juge Landry que vous aurez trouvé les membres dispersés de la famille canadiennefrançaise, heureux, prospères, remplis d'espoir, habitant un pays libre, un pays riche, un pays de ressources sans limites, et sachant que ce pays est Malgré ces petites avanies que vous leur, partagé par des citoyens qui ne wez bien voulu nous distribuer, vous sont que leurs égaux et non leurs recevrez ici, soyez-en sûr, la même maîtres, un pays régi par des lois

LA JALOUSIE DE "La Patrie"

petit entrefilet suivant : 🗻

"Les journalistes anglais qui visitent notre pays n'auront pour ainsi dire connu que l'Ouest. Ils ne sont pas allés dans les provinces maritimes et ils n'ont fait que passer dans Québec et Ontario.

" Naturellement, les grandes comagnies de chemin de fer dont ils sont les hôtes, ont intérêt à faire ressortir les avantages de l'Ouest. Plus les immigrante prennent la direction de 'Ouest, plus les voies ferrées font de

"C'est à peine si on a fait voir à ces journalistes étrangers les mines nerveilleuses de Cobalt, et la belle égion du Témiscamingue. Tout pour 'Ouest!

"Ces pauvres vieilles provinces de l'Est, comme on apprécie peu aujourl'hui leurs charmes, et comme leurs eunes sœurs de l'Oucst captivent tous les regards!"

inconnue, qui franchit avec rapidité "La Patrie" nous rappelle beaudes cent milles sans s'arrêter, qu'y a-tcoup ces vieilles filles, qui ont un il à faire, si ce n'est réfléchir? Je passe mauvais caractère, et qui ne pardonen revue le Canada d'avant la Confénent jamais à leurs sœurs cadettes dération, je viens jusqu'à l'acquisition d'avoir des charmes qui captivent leur du Nord-Ouest ; je vois ce vaste pays de prairies fertiles sans limites, par-

On doit être très nerveux à "La

Patrie," et souffrir de monomanie "La Patrie" en revient toujours sa marotte: "les nouvelles provinces de l'Ouest sont les enfants gâtés de la tage qui est le nôtre me laisse cans les Providence, et surtout du gouvernemoyens d'expliquer comment il se fait ment. Les provinces de l'Ouest accaque co vaste pays ne fut pas plus tôt parent tout, et ne laissent que des niettes aux vieilles provinces.

Encore une fois, mon cher confrère, vous n'avez personne à blâmer pour ce son acquisition, on a pu faire des qui arrive, si ce n'est vous-même. choses si étonnantes dans la voie du

Vous ne pouvez espérer, raisonna-

Nous lisons dans "La Patrie" le cette partie du Canada leur home, que ceux qui ont déjà des intérêts considérables dans l'Ouest vont ralentir leur zèle, et diminuer leurs efforts, unique-

ment pour calmer vos appréhensions. Vous constatez que tons ceux qui ont des intérêts dans l'Ouest déploient une grande énergie pour pousser au développement des nouvelles provinces.

Eh bien, réveillez-vous, imitez leur conduite, et vous aurez les mêmes ré-

Du reste, vous vous méprenez, nous en sommes convaincus, sur l'esprit qui nous anime dans les nouvelles pro-

Au-dessus de l'intérêt particulier que nous avons à développer les nou velles provinces, nous plaçons l'intérêt général du pays.

Nous savons ici que tant que l'Ouest sera productif, et prospère, les vieilles provinces seront dans l'abondance.

Nous sommes un peu comme des enfants reconnaissants qui se réjouissent du bonheur que leur prospérité procure à leurs vieux parents.

Vous savez bien, mon cher confrère, que l'Ouest est la poule aux œufs d'or du Canada!

En ce moment-ci, vous avez, tous les yeux tournés vers l'Ouest, attendant avec anxiété, peur savoir si Providence épargnera nos récoltes.

Eh bien, oui, la Providence épargnera nos récoltes, pour notre avantage, et pour le vôtre également.

Les trains de chemin de fer, qui transporteront nos grains vers l'Est, apporteront chez nous vos produits manufacturés.

Ces produits manufacturés, que nous payons; plus chers que vous les payez sont indispensables à cette masse de colons que vous reprochez au gouverblement, que ceux qui ont fait de nement, et que vous nous jalousez.

Les Embarras de M. Borden.

Du "Temps"

Le chef de l'opposition ne commencera pas sa tournée polilitique sous des auspices favorables. La situation n'était pas brillante d'avance et tout concourt à la rendre de plus en plus critique. Son prestige de chef de parti n'a jamais été que fort médiocre, mais avec un courage qui mériterait d'être servi par de meilleurs aptitudes au rôle qu'ils remplit, M. Borden voulait tenter un effort pour rallier les phalanges conservatrices sous un drapeau, pour rassembler les parties éparses de l'héritage de Sir John A. Mcdonald, leur donner un programme, les préparer à la lutte.

Pour cela, il fallait un chef-d'une autorité incontestée en laquelle se se rait reposée la confiance des électeurs. Mais ne voilà-t il pas que la rumeur prête à Sir Charles Hibbert Tupper e à Sir Hugh John Macdonald l'intention de supplanter l'honorable M. Borden. Quel que soit le mérite personnel de ces deux hommes, ni l'un ni sement le chef actuel. N'empêche pas que même s'ils veulent prêter leur adversaires.

concours à M. Borden au lieu de tenter de se substituer à lui, la confiance ne renaîtra pas en lui et comme une trainée de poudre à laquelle on a mi le feu, se répandra le bruit que des rivaux cherchent à le détrôner.

Ce n'est pas tout. Le "Star", qui

met les intérêts du parti au-dessus de eux des individus, a conseillé à M Borden de ne pas se faire accompagner par M M. Foster et Fowler. Tout bon conseil ne doit pas toujours so donner publiquement. Cclui-ci est d'une cinglante ironie. Autant aurait valu dire au chef de l'opposition: "La présence de ces deux personnages à vos côtés sera votre propre condamnation. "M. Foster, par ses spéculations avec des fonds qui devaient Iui être sacrés, et M. Fowler, par ses insinuations honteuses et non expliquées, ont perdu la confiance du public, c'est certain ; mais le chef qui ne les répudie pas auquel un organe conservateur en fait le reproche, aura mauvaise figure pour aller se présenter devant l'électorat et censurer la conduite de ses

M. Foster et M. Fowler

Du "Temps."

Deux membres de la loyale opposi tion:de sa majesté qui ne jouissent pas d'un grand prestige auprès des Nous avons entendu Son Honneur leurs ce sont MM. Foster et Fowler.

Toujours est-il que le "Star" de Montréal, organe conservateur, ne le ménage pas. Qu'on lise plutôt :

"M. R. L. Borden est sur le point de commencer une tournée à travers

juste dans son cas, par Halifax. Naturellement il va appeler à son aide les principaux de ses partisans, comme nier" avec la conviction consolante il est d'usage ponr les chefs de partis. " Il faut espérer toutefois qu'il n'ou-

le pays, commençant, comme il est

bliera pas que le choix lui appartient, que c'est pour lui l'occasion de montrer au pays la mesure de confiance qu'il ccorde aux hommes qui siègent à côté de lui, et derrière lui.

" De la présence de ces hommes au parlement, ce sont les électeurs qui sont responsables; mais de leur présence sur l'estrade à côté de M. Borden, c'est M. Borden seul qui aura la responsabilité.

"Il y a plusieurs membres de l'opposition, que l'on pourrait nommer, qui devrait briller par leur absence, et si M. B rden a le courage de les ignorer, il augmentera la confiance que le peuple met en lui.

"Ainsi, deux députés que M. Borden devrait certainement laisser chez eux, c'est l'hon. M. Foster, de Toronto, et M. Fowler, du Nouveau-Brunswick. Le peuple n'a plus confiance au premier, et le second n'a pas le droit de se présenter devant un auditoire populaire comme le représentant d'un grand parti, jusqu'à ce qu'il ait expliqué es insinuations qu'il a lancées dans l'enceinte du parlement."

Les Provinces Maritimes

ST-JEAN, N. B.-L'assemblée an nuelle de la Chambre de Commerce des Provinces Maritimes a eu lieu aujourd'hui. La résolution suivante a été passée nnanimement :

"Cette convention de la Chambre de Commerce des Provinces Maritimes croyant qu'un système de premier ordre pour le transport de malles, de passagers et de fret entre les différentes possessions britanniques serait d'un grand avantage pour le Canada et toutes les colonies de l'Empire Britannique, aprouve de tout coeur le projet du Premier Ministre et deman de au gouvernement de prendre toutes les mesures nécessaires pour hâter la réalisation du projet."

THE... Edmonton Coal Co. Ltd.

Le meilleur charbon de Clover Bar

Commandes promptement exécutées. Nous avons un entrepôt en ville. Tiroir B. P. 45

J. J. DENMAN,

"The Canada Life Investment Department"

Argent à Prêter

Sur fermes en exploitation aux taux d'intérêt courants.

Hypothèques et débentures d'écoles achetées.

W. S. ROBERTSON

Gérant-Général. Bureau du Shérif **EDMONTON**

1500

GERANIUMS.

Une Collection Splendide. – Prix de 25 cts à \$1. – –

Prix Spéciaux pour quantités

RAMSAY'S GREENHOUSE

Coin de l'Ave Victoria et la 1 º rue, Voisin de l'Hopital General. Telephone 523.

Si vous voulez fortable, venez au CRYSTAL PALACE où vous trouverez toujours des vête-

ments du dernier goût à des prix beaucoup plus raisonnables qu'ailleurs. Nos vétements sont des merveilles de perfection et ne peuvent être surpassés tant que pour la qualité que pour la confection.



RYSTAL PALACE

Coin de l'Ave Jasper et de la Rue McDougall.

CARTES PROFESSIONNELLES

NOEL, NOEL & CORMACK, AVOCATS, NOTAIRES, ETC. EDMONTON, Alta, DAWSON, Y.T. BUREAU A EDMONTON, EDIFICE LARUE & 248 Ave Jasper.

LICENCES DE MARIAGES.

émises par J. B. WALKER & Co. 113 Ave Jasper Edifice Norwood

Téléphone 487. Boite B. P. 359 **COTE & SMITH**

Frank B. Smith, B.S. etc. C. et M.E.M., I.M.E. J.S. Coté, D.L.S., C.E. Ingénieurs civils et de mines; Arpenteurs etc

Boite B.P. 596 BUREAU Ed McLeod

KIMPE & HEATHCOTT. ARPENTEURS et INGENIEURS CIVILS 113 Ave Jasper

Tel. 127 Boîte B. P. 1437 Edifice — CRÉDIT-FONCIER

Photographes et Editeurs de vues. Edifice du Bureau de Poste.

A CCORDEUR DE PIANOS.

C.Jones, de la maison Astley-Jones Piano & Organ Co., accorde les piano de nos musiciens depuis sept ou huit ans. Avez-vous besoin de faire accor-der le vôtre?

Dr L. G. FREDETTE

Gradué de l'Université Laval de Mont éal, et Lieut. Vétérinaire de la Bat terie 15 de Shefford, P. Que.

Bureau et Hopital, 253 Fraser Ave. P.O. Box 615 Phone 40

A. Dubuc, B. A L. Dubuc, M. A., DUBUC & DUBUC AVOCATS et NOTAIRES Avocats, Solliciteurs, Avoués, Notaires, etc., pour les provinces d'Alberta, Sarkatchewan, Manito-

ba et Québec. Boite de Poste 543, Téléphone 287 BUREAU: Edifice Norwood

ARGENT à prêter et à placer, fonds privés et de compagnies. Wilfrid Gariépy, Hector L. Landry. **GARIEPY & LANDRY**

Avocats, Notaires, etc. Solliciteurs pour la TRADERS BANK OF CANADA.

BUREAUX: 155 Ave Jasper, Est

LOUIS MADORE, B. A., B. C. L. **EDWARDS & MADORE** AVOCATS et NOTAIRES. Membres du Barreau des provinces de Québec, Ontario, Alberta et Saskatchewan

E. B. Edwards, K.C.

Edmonton : Edifice Norwood, Morinville : Edifice Gouin. Téléphone : 555, Adr. Télégr. : " Edwards-Edmonton.

AVOCAT & NOTAIRE SANDERSON & BULLEN BUREAUX 42 Ave Jasper, Ouest.
Cristall bloc, EDMONTON.
Cristall bloc, EDMONTON. **Boite Postale 1257**

Omer St-Germain

H. A. MACKIE AVOCAT, NOTAIRE, ETC. rocurour de la DOMINION FIRE INSURANCE CO. Argent a preter Bureau: Bloc McLeod, 135, Ave. Jasper Tel, 190 (en haut du magasin Perkins)

BECK, EMERY, NEWELL & BOLTON AVOCATS NOTAIRES, Etc. N. D. BECK, K.C. Administrateur public C. F. Newell, & S. E. Bolton Bureaux : rue McDougall rès du nouvel édifice de la Banque Impériale

ROBERTSON & DICKSON AVOCATS, NOTAIRES, etc. Edmonton et Fort Saskatchewan.

Bureau d'Edmonton,

EDIFICE MOLEOD,

Dr A. BLAIS, MEDECIN et CHIRURGIEN Ancien Interne de l'Hopital Pean

Bureau : Heiminck Block, Tel. 174 Résidence: 6me Rue Ouest près de la rue Main, Tel. 181 Consultation; De 11 à 12 a.m. Et de 2 à 5 p.m.

> Dr R. H. TILL DENTISTE

Edmonton Bureau au-dessus du magasin de J. I. Mills

NEW YORK DENTISTS Edifice McLeod

Avenue Jasper, Edmonton. Bureaux ouverts le soir.

MADAME MEADOWS -Specialiste pour la vue 129. AVENUE JASPER EDMONTON Heures d'office: 9 à 6 hrs; Same-

di soir de 7 \lambda 9 hrs.

J. DOIRON, M. D. Diplomé Summa Cun Laude de l'Université Laval. Licencié C. P. et S. N. W. T.

VONDA, Sask. Dr R. B. WELLS' Elève des Hopitaux de Londres, New York et Chicago Spécialité pour les maladies des yeux des oreilles, du nez et de la gorge. Bureau: Edifice Norwood Heures de consultations : 10 a.m. à 1 p.m. 2 p.m. à 5 p.m. 7 p.m. à 8 p.m. Examen des yeux pour choix de lu-

nettes. GEO. H. GRAYDON, Pharmacien.

Prescriptions, Médecines Brévetées, etc Brosses, articles de toilette; Kodaks et Cameras, Plaques Photographiques, etc., etc. Jasper Ave. Bloc Sandison. GEO. H. GRAYDON.

THE CANADIAN BANK OF COMMERCE

BUREAU-CHEF, TORONTO, Ont. Etablie en 1867

B. E. WALKER — Président ALEX, LAIRD — Gérant Général, A. H. IRELAND - Surintendant des Succursides.

Capital payé \$ 10,000,000 Fond de Réserve 5,000,000 Total de l'Actif 113,000,000

SUCCURSALES DANS TOUTES LES PARTIES DU CANADA, DES ETATS-UNIS ET D'ANGLETERRE

Affaires générales de Banques Transigées. Billets des classes Commerciale et Agricole Escomptés.

DEPARTEMENT D'EPARGNE

Dépôts de \$1 et plus reçus et intérêt alloué aux taux courants, et pavé trimestriellement. Le déposant n'est sujet à aucun délai lorsqu'il s'agit de retirer le plein montant ou seulement qu'une partie de son dépôt. Suggursale de Vonda, Sask., J. C. Kennedy, Gérant. Succursale d'Edmonton, Alta, T. M. Turnbull, Gérant.

IMPERIAL BANK OF CANADA

Capital autorisé \$10,000,000 Capital payé - - \$4,830,000 4,830,000 Reserve.

Bureau Principal.

Toronto, Ont.

D. R. WILKIE, Président; Hon. R. JAFFRAY,

Vice-Président. Agent en France : Crédit Lyonnais. Agent en France: Credit Lyonnus.
Agence d'Angleterre: Lloyds Bank, Bureau, rue Lombard,
Londres. Agence de New-York: Bank of Montreal, Bank of
the Manhattan Co. Agence de Minneapolis: First National
Bank. Agence de St. Paul: Second National Bank. Agence de

Chicago : First National Bank. Succursales à Manitoba, Alberta, Sas atchewan, Colombie Anglaise, Québec et Ontario.

Lettres de Credits pour voyageurs, bonnes dans tous les pays. "Bank Money Orders" aux prix suivants:

\$5.00 et moins,.... " 10.00 " " 30....10 cts.
" 30.00 " " 50....15 cts.
Ces mandats sont PAYABLES AU PAIR à n'importe quel

bureau de Banque incorporée du Canada

Départements d'Epargnes. Intérêt alloué sur tous les dépôts et crédité quatre fois l'an.

G. R. F. KIRKPATRICK. Gérant Succursale d'Edmonton.

Employez la farine

Capitol"

La meilleure de l'Ouest

Si vous n'avez pas essayé la farine "CAPITOL" ne la condamnez pas ; faites-en un essaie Aidez une industrie locale! Chaque sac de farine "CAPITOL est garantie.

Aux Cultivateurs

Avant de vendre votre blé ailleurs, venez nous voir. Nous payons les meilleurs prix.

The Alberta Milling Co., Ltd. **EDMONTON**

Tel. 374

Tiroir Postal 3

Nouveautés Achetez vos Chez Brazil

MARCHAND - TAILLEUR

144 lière Rue

EDMONTON.

Où vous trouverez un assortiment très complet et plus choisi.

BURNS & CO., LTD Bouchers de gros et de detail

Salaison de Porc et Vendeur d'animaux sur pieds EDMONTON, ALBERTA, CANADA

NOS COURS ET ABATOIRES SONT MAINTENANT COMPLÉTES **λ** STRATHCONA

Les plus hauts prix payés pour animaux sur pieds

Charcuteried'Edmonton RUE JASPER

Pour L'été.

Clacières Machines a couper l'herbe 3.75 Machines pour la crême à la glace 2.50 1.25 Boyaux d'arrosage 10e le pied.

Chown Hardware Co.

Féléphone 298,

Ecurie de Remise

242 Ave Jasper.

IMPERIAL STABLES Co.

de Bernis et Durand, propriétaires

= A VENDRE =

Grand choix de buggies et voitures de style en tout genre. Ces voitures importées des Etats-Unis proviennent de la fameuse maison Tebbetts and Commonwealth de St. Louis, dont l'Imperial Stables Co. a le monopole pour l'Ouest.

Meilleure Qualite -- Meilleur marché. -- Plus grande beaute ----

L'avenir du Canada Français

Du " Canada

Nous avons dit l'autre jour, brièvenent, le rôle de la langue française au Canada français.

Il convient d'ajouter que la connaissance de la langue anglaise nous est d'un précieux secours.

Peu d'Anglais, en eflet, parlent le français ; tandis que beaucoup de Canadiens-Français apprennent l'anglais.

Le préjugé qui a éloigné notre élénent de l'étude de la langue anglaise tété une cause indubitable de retard pour nous: et qu'on ne nous dise pas que c'est ce préjugé qui a sauvé la langue française comme on le prétend encore en certain milieux.

La dernière génération canadienne française a prouvé que la connaissance courante des deux langues était une possibilité ; et cet argument pratique défic les théories.

Sans être un advervaire des études classiques, nous regretterons toujours que les langues mortes-fussent-elles d'une empirique beauté-aient privé un bon nombre de nos compatriotes des avantages nécessaires que procure la connaissance de l'anglais.

Celle-ci est indispensable au Canada non sevlement dans, l'industrie et le commerce, si on veut les pratiquer sur une grande échelle; mais dans toutes les branches de l'organisation sociale. Chez nous, celui qui ne parle pas l'anglais, est, à certains égards, un ILLETTRÉ.

Mais c'est surtout sur les terrains économiques que cette connaissance importe.

Nous avons produit suraboudamment d'hommes de profession; il nous faut, à tout prix, nous saisir des sources mêmes de la richesse écono mique du Canada français, si nous voulons y rester les maîtres.

Un pays qui progresse appartient d'abord à ses agriculteurs, à ses industriels, à ses commerçants; et, notons-le bien, plus ceux-ci seront nombreux et riches, plus l'efflorescence des arts, des lettres, des professions libérales sera

Un peuple est organisé tout comm un individu ; et les fonctions du cer veau étant dépendantes du régime corporel, il n'est pas faux de dire que les productions intellectuelles grandissent en mesure des ressources éco-

Leur nature dépend du tempéranent des peuples ; il y a autant d'idéals que de peuples, mais la nature possible de ces idéals dépend presque mathématiquement de la richesse des peu-

C'est une loi prouvée par l'histoire a richesse produit un développement

Ce n'est donc pas vouloir la ruine des professions libérales et des lettres, mais c'est plutôt en préparer l'épanouissement, que de demander l'accentuation du mouvement industriel, agricole ou commercial du Canada français.

On a déjà signalé,-et notamment lans l'étude de M. Baugh dont nous parlions l'autre jour certains points excellents de l'éducation, de la presse, des traditions canadiennes-françaises, lans la province de Québec.

Mais au lieu de nous en tenir à cette bienveillante mention, il faut poser nettement les nécessités de l'heure courante.

Le Canada français doit beaucoup de sa cohésion à sa langue d'abord, A l'organisation locale de sa religion, à son culte des traditions; mais il doit notre parlement provincial soit un dernier fait de l'histoire ancienne. chercher les voies de son avenir du mode de développement effectif pour la linous parle de la construction du

l'agriculture, ces ferments économiques qui verseront dans son composé national le grand frisson du Progrès Mo

Il le fera par l'enseignement technique, agricole, commercial; etc. l'avenir le prouvera, — son élément intellectuel, artistique, littérateur, n'en sera que plus nombreux et plus

FERNAND RINFRET.

La langue francaise au Canada

Du " Canada "

Le "Westminster Review" Londres, a publié récemment, une intéressante étude sur le Canada Francais signée, James Raugh.

C'est une histoire de nos luttes, depuis 1763, en faveur de notre langue, de notre race et de notre religion; et l'auteur s'étonne avec admiration de ce que nous avons su les conerver, au milieu de si grandes diffi-

Cela nous remet en mémoire quelpermettra de lui signaler briève-

Les Canadiens-Français, instinctiles héros venus de France, depuis Cartier, ont semées sur ce sol, sont et vail actif. veulent rester Français; comme ils sont et veulent rester catholiques comme ils parlent et veulent conti nuer de parler la langue de Pascal et de Corneille, la langue plutôt de Maisonneuve et de Montcalm, quels faits le voisinage de l'idiome étranger et l'influence naïve du terroir.

De fait, la lutte du Canada français pour garder à sa langue la pureté | de la langue française, en en suivant les progrès, en en adoptant les innovations en lui sacrifiant toute initiative locale, est une des plus curieuses de t-il, des puristes canadiens, crayon aux doigts, ont relu nos journaux et nos revues, ont biffé d'un trait, le mot imen quelque sorte, les vestales monde, vers ce grand foyer artistique et intellectuel qu'est la Fran-

Ce qui distingue, en somme, la race canadienne-française, n'est-ce pas sa

La religion dites-vous?

Mais, par le fait même qu'elle est catholique, cette religion ne nous différencie pas des Anglais ou des Irlandais de même croyance.

Et si la religion catholique a conribué à nous tenir groupés, et a for fortement procuré notre survivance, ce n'est pas tant en maintenant no tre Foi. -- qui, étant universelle, est de toutes les nationalités,— mais en maintenant notre langue.

Ce qui fait la race, en effet, c'est avec la langue, l'idéal, le tempéra- Du "Temps" ment, les institutions.

portion du Dominion, nous n'avons journaux conservateurs, que le gou pas d'institutions publiques qui nous soient propres.

mes en majorité, notre Législature re à notre race, et n'accorde pas aux doit s'occuper également des intérêts immigrants ou rapatriés de langue de toutes les races canadiennes ; et française les mêmes avantages qu'il nous y avons des devoirs égaux aux donne aux émigrés qui nous viennent réclamations que nous faisons valoir d'Angleterre" (c'est l'accusation sté au parlement fédéral. Et bien que réotypée) le Nationaliste de dimanche

côté de l'industrie, du commerce, de notre nationalité, il ne nous est pas l'Pacifique il y a vingt ans, de la soci exclusivement réservé.

'canadienne" : ce peut être un maleur, mais il ne nous appartient plus de l'éviter.

également désireux de se développer indépendamment l'un de l'autre.

soient propres, a-t-il un idéal?

Je n'en connais pas de très précis excepté ceiui-ci qui nous ramène à ce que nous avons dit plus haut : le désir très net de ne pas s'assimilier à pagande qui étais accordé à M. Bol'élément anglais.

Cet idéal se complète, chez les es prits libéraux et qui comprennent la nécessité d'une conciliation stable par le désir de contracter avec l'élé ment anglais une union morale, baséc sur des concessions réciproques.

Le Canada, en somme, n'est pas un TOUT, mais l'union de DEUX TOUTS DISTINCTS : le tout canadien-anglais, dont nous ne nous occupons pas ici; et le tout canadienfrançais, avec la religion catholique et son organisation locale; avec la ques vérités que le lecteur nous langue française qui est la marque sensible de sa nationalité distincte avec un idéal de race bien défini quand il s'agit de se détacher de tout vement épris des traditions que tous autre groupe canadien, mais beaucour moins défini quand il s'agit d'un tra

> La langue française est donc orime importance pour nous.

Notre religion, à cause de son ca ractère universel, ne saurait seule sauvegarder notre nationalité; le clergé l'a bien compris quand il s'est soient les changements qu'y aient de tout temps, appliqué à sauver notre langue de la conquête.

> C'est à cela aussi que se sont appliqués quelques-uns de nos grands

Cette conquête est faite.

Il s'agit maintenant non plus de s'attarder 'dans des sentiers battus, mais de préciser l'idéal de notre ranotre histoire. De tout temps, semble-ce et d'y conformer notre tempéra-

Nous reviendrons là-dessus.

Il importait cependant de bien marpropre ou la tournure rebelle, ont été quer, avec M. Baugh, la gravité de la lutte qu'ont faite nos pères en faparcelle de ce feu pur et étincelant qui veur de notre langue, et la place préfait tourner toutes les prunelles du dominante que la langue française occupe dans la détermination de notre nationalité.

Cela durera longtemps ainsi.

Mais le Canada-Français possèderat-il un jour, une langue propre, issue du français, enrichie et refaite, à travers les siècles, par les efforts de notre idéal et le sentiment local?

La question est trop grave pour | son travail a obtenus. que nous ne nous contentions pas de

FERNAND RINFRET.

Histoire Ancienne Histoire Moderne

Pour étayer l'accusation portée d'u Le Canada-Français n'étant qu'une ne façon générale par les orateurs et vernement fédéral actuel " cherche i nover l'élément français de ce pays Même dans Québec, où nous som- dans le flot d'une émigration étrangè

été d'immigration française fondée en Il n'y a pas, à vrai dire, de race 1885 par le curé Labelle et MM. Leduc, Rameau, Marmier, Bonaparte Wyse, avec M. Bodard pour secrétaire ; de la défection de Sir John A. Ce qui en tient lieu est une race Macdonald qui, après avoir promis de mixte, composée de deux éléments, mettre le curé Labelle à la tête d'un bureau officiel d'immigration, lui manque parole au dernier moment ; de la sup-Si l'élément canadien-français n'a pression par M. de Boucherville, arripas d'institutions publiques qui lui vé au pouvoir à la suite de la chute de M. Mercier, en 1891, du crédit voté par ce dernier à l'immigration

> Or tout cela, c'est non seulement de l'histoire ancienne, et qui ne justifie nullement l'accusation répétée à satiété que Sir Wilfrid Laurier veut étouffer l'immigration de langue française, mais c'est la meilleure preuve que nous aurions jamais pu donner nous-mêmes, que s'il y a GRANDE CONSPIRATION quelque part contre notre race, cette conspiration est le fait du parti conservateur et non du parti libéral.

française, enfin de la réduction faite

en 1894 du crédit pour frais de pro-

Mais nous allons à notre tour faire de l'histoire moderne que nous allons commencer à l'année 1896.

Tout le monde est d'accord, sans aucun doute, que le devoir primordial d'un gouvernement canadien dans le circonstances dans lesquelles se trouve notre pays, est d'attirer autant d'immigrants que possible. Personne ne nie cela et un homme politique qui oserait, sous prétexte que les immi grants qui nous viennent n'appartien nent pas à la race française, ou à la race anglo-saxonne, et qui voudrait cesser toute immigration parce que l'une fournit plus d'immigrants que l'autre, ne resterait pas deux jours au

Or, ce devoir primordial d'amener des immigrants dans notre pays, le gouvernement fédéral actuel s'est mis en devoir de l'accomplir aussitôt après son arrivée au pouvoir. M. Sifton, qui était alors ministre de l'Intérieur, a cru que le meilleur moyen d'activer l'émigration vers notre pays était de le faire connaître par les journaux les brochures, des conférences et 1

Il a commencé son travail, en portant la guerre, on pourrait dire en pays ennemi, dans les Etats-Unis. dans le pays même qui nous enlevait une très forte part, sinon la très grande part des émigrants britanniques qui auraient dû se fixer chez nous, et nous allons voir par les chiffies que nous donnerons dans quelques instants les bons résultats que

Il a entrepris, quelques années plus tard, le même travail en Ângleterre, en France, en Belgique, et autres pays du continent européen, et nous verrons là encore par l'augmentation qui s'est produite dans le chiffre des émigrants de ces pays au Canada en quels bons fruits son travail a rappor

dans ce tableau que le total de l'immigration belge et française qui n'était de 1897 à 1902, période de six ans que de 3,327, s'est, grâce au travail de propagande sérieux, inauguré par le département de l'immigration, élevé, entre 1903 et 1907, une période de moins de cinq ans, à 10,889. Ce n'est certainement pas là travailler à étouffer l'immigration française.

Nos lecteurs verront aussi que l'augmentation dans l'immigration des Etats-Unis s'est produite dès 1898

Suite à la page 6

VOULEZ-VOUS NOUS AIDER?

à faire connaître partout et à tous notre belle Province:

son coup d'épaule, son coup-demain pour nous aider, dans notre œuvre de colonisation. A amener dans ce pays incomparable, dont la terre est si merveilleusement féconde, des colons avides de se créer la vie la plus large dans la terre la plus libre du monde.

Nous avons adressé à nos compatriotes de Québec, et des Etats-Unis et à nos cousins de France

de notre numéro de luxe, contenant la description illustrée de notre belle province. C'est nopart du travail. Faites la vôtre aujourd'hui, en adressant une couple de numéros à un parent ou à un ami au loin. Afin d'aider et de contribuer à votre part de la tâche, nous vendrons (à nos lecteurs seulement) des copies du numéro d immigration à 10 c. le numéro, ou 25 c. pour 3.

· Allons! voilà le moment d'agir, voilà le moment d'être pa triote d'une facon pratique en contribuant à faire connaître aux gens de la langue française les avantages sans nombre que trouvent les colons de bonne foi dans le "Dernier Ouest," dans la dernière réserve du monde. Ecrivez-nous AUJOURD'HUL!

Le Courrier de l'Ouest

Tiroir Pos. 50, EDMONTON:

Moffat, McCoppen & Bull Co., Ltd. Les Entrepreneurs de **POMPES FUNEBRES** Ambulance de la Croix Rouge --Bureau voisin du-

BUREAU DE POSTE.

🖁 ALBERTA UNDERTAKING Co. LIMITED. G. M. WILLIAMS, gérant.

Entrepreneurs de pompes funebres 546 le rue, vis-a-vis l'Alberta Colledge TELEPHONE 261

0000000000000000000 SERVICE D'AMBULANCE.

VICTORIA HOTEL MORINVILLE, ALTA.

OMER GOUIN, propriétaire.

Nouvellement remis à neuf. Meilleure Cuisine, Bonnes Chambres, Liqueurs, Cigares, etc.

Richelieu Hotel

J. N. Pomerleau, Prop Pension: \$1.50 et \$2.00

Pension à la semaine : \$7.00 884 884 884 PRIX MODERES.

Larue & Picard ont maintenant leur bureau au

No. 248 Ave Jasper Chambre No. 4.

Ecurie de Louage

TEL. 306. Cab

Service.

Troisième Rue.

de Chevaux

TEL. 306.

Troisième Rue,

Marchands

1902, 1903 et les années suivantes Nos. lecteurs remarqueront aussi

LE COURRIER DE L'OUEST

Fondé en 1905

Hebdomadaire

Publié à Edmonton, Canada, par la Compagnie de publication du Courrier de l'Ouest, Limitée. Bureaux et ateliers— 654 deuxième rue, Tél. 361.

Abonnement — Edmonton, livraison à domicile, \$1.50 par an. — Canada, \$1 par an. — Europe, \$2 par an. L'abonnement est invariablement paya-

de la somme de cinq cents et de l'ancienne adresse. Adressez toute communication au : Courrier de l'Ouest, Tiroir 50, Edmonton, Canada.

C'est un sale oiseau celui qui salit son propre nid.

Pionnier" dans un article publié le 18 Juillet, après avoir constaté que ceux qui président à la rédaction du "Courrier de l'Ouest" viennent tous de la Province de Québec, concluait en nous décochant cette aménité: "Que c'est un bien sale oiseau celui qui salit son propre nid."

C'est un article publié dans le "Courrier de l'Ouest" du 18 Avril qui a amené notre confrère à tirer cette conclusion.

ticle de notre journal, qui a provoqué la colère et le mépris du "Pionnier pour nous.

Dans cet article intitulé " l'Immi gration Française" nous reprochions à M. Bourassa et M. Lavergne de ne pas êtres sincères et de ne pas être dans le vrai quand ils accusent le ministre de l'Intérieur de négliger, ou mieux de contrecarrer l'immigration française.

Comme ces messieurs parlaient au point de vue particulier de la Province de Québec, nous ajoutions que ceux qui se donnaient la mission de présider aux destinées des Canadiens-Français, ne paraissent pas être en faveur de l'immigration française.

assertion nous rappelions à nos lecteurs cette campagne de presse, conduite à un moment donné par plusieurs jour naux dans la Province de Québec, contre tout ce qui était Français venant de France. Nons citions la "Vérité" et la "Croix" qui menèrent à cette époque une campagne franco-

Nous constations alors que cette choses si étonnantes dans la voie du campagne de Presse francophobe était de nature à éloigner l'immigrant français de la Province de Québec, et que ait contribué au début et qui contrisi le ministre de l'Intérieur prenait les bue à ce magnifique résultat, c'est le articles de ces journaux au pied de la lettre qu'il aurait une excuse très valable pour ne rien faire en faveur de l'immigration française dans cette gigantesque, qu'a-t-elle fait et que fait-Province.

Nous qui sommes en si grande minorité dans les nouvelles Provinces mille? Elle nous enlève nos fils chéris nous avons, et c'était notre droit, profité de cette campague francophobe, conduite par certains journaux pour attirer vers l'Ouest l'immigration française que nous croyons des plus dési-

Nominingue accuse le rédacteur du "Courrier de l'Ouest" d'être un sale oiseau qui salit son propre nid.

Mon cher confrère, nous sommes sont que leurs égaux et non leurs maîplutôt sous l'impression ici, que l'oiseau le plus susceptible de salir son propre nid est celni qui, comme vous, n'en sort jamais et qui y couve les d'autres pensées consolantes vous dé-

caractère, qui ont trouvé assez d'énergie pour laisser leur nid, et aller en dre avec vos insultes.

de la presse nationaliste, vouloir vous imposer comme les champions de l'idée française au Canada. Vous êtes des qui est venu voir, et dont vous ne bluffeurs, vous n'êtes pas pris au sérieux.

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées

Jeudi, 29 Aout 1907

Notre confrère du Nominingue "Le compatriotes et à nos pays de la Province de Québec que nous avons dégé-

néré. Eh bien! mon cher confrère, lisez la lettre de son honneur le juge dans le Moniteur Acadien du ler Août. La voici :--Mon cher Sénateur. "Je suis tout près d'Edmonton. Le

de matériaux sur lesquels. j'ai réfiéchi avec profit, intérêt et étonnement. Revoyons un peu ensemble cet ar-Mes pensées ont été entremêlées d'admiration, de tristesse, de fierté nationale, de regrets et de plaisir. Un drôle de mélange, n'est-ce pas? Qui pourrait à mon âge, avec mon expé-

rience, avec mon amour du Canada.

entouré des conditions domestiques

qui sont mon partage, faire le même

voyage et éviter de semblables ré-

flexions. Sur le train Trans-Canada

qui vous mêne avec une vitesse jusqu'ici

en revue le Canada d'avant la Confé-

dération, je viens jusqu'à l'acquisition

de prairies fertiles sans limites, par-

couru et foulé par les Indiens, etc.,

ému. L'étendue et la valeur de l'héri-

apprécié? Et en même temps je ne

ment dans un temps si court après

son acquisition, on a pu faire des

proguès et du développement. J'en con-

clus que l'élément le plus puissant qui

C. P. R. Sans cette entreprise gigan-

tesque, ce pays nous eût peut-être été

perdu, mais aussi cette entreprise

elle encore pour briser le rêve des

parents de l'Est, qui élèvent une fa

et les disperse tranquillement mais

aussi certainement que le faisait le

"Le luxe des facilité du transport,

conviction consolante que vous allez

trouver les membres dispersés de votre

famille, heureux, prospères, remplis

d'espoir, habitant un pays libre, un

pays riche, un pays de ressources sans

limites, et sachant que ce pays est

leur, partagé par des citoyens qui ne

tres ; un pays régi par les lois justes

et équitables, tout cela, dis-je, et bien

dommagent un peu des chagrins éprou-

"Les moyens présents de nous sépa-

Voilà le témoignage d'un patriote,

grand dérangement."

Comme preuve à l'appui de notre etc., et je le compare au Canada d'auphobe acharnée.

rables.

Voilà pourquoi le "Pionnier" du

idées étroites et mesquines.

Ceux qui ont eu assez de force de vés à la vue d'une séparation qui autrement serait insupportable." bâtir de nouveaux ailleurs, afin de rer sont pacifiques et attrayants, tan faire germer dans les vastes prairies de dis que ceux du grand dérangement l'Ouest un peu de cette bonne idée étaient cruels et terribles. française, voilà bien, suivant nous, des retrouver il nous faut faire des voyagens que vous ne pouvez jamais attein- ges plus longs que ceux parcourus par Evangeline à la recherche de

Vous semblez, vous et vos copains Gabriel. Mais la comparaison s'arponvez pas nier la sincérité.

Nous avons entendu Son Honneur Vous essayez de faire croire à nos le juge Landry lui-même, nous dire leurs ce sont MM. Foster et Fowler.

oien tenté de venir vivre au milieu de

Non, mon cher confrère, si vous tes sincère dans vos assertions, vous faites fausse route, soyez-en sûr.

Laissez votre fauteuil éditorial durant quelques semaines, passez votre plume à un confrère moins préjugé Toute irrégularité dans la récption du journal, doit être rapportée au que vous, et venez rendre visite à vos compatriotes de l'Ouest.

> Malgré ces petites avanies que vous avez bien voulu nous distribuer, vous franche et cordiale réception que l'on justes et équitables."

que s'il était encore joune, qu'il serait donne à tous nos compatriotes de la

Quand yous aurez vu et entende vos compatriotes Canadiens-Français de l'Ouest, vous retournerez au "Pionnier" avec la conviction consolante il est d'usago pour les chefs de partis. comme le dit si bien le juge Landry que vous aurez trouvé les membres dispersés de la famille canadienne française, heureux, prospères, remplis d'espoir, habitant un pays libre, un pays riche, un pays de ressources sans limites, et sachant que ce pays est leur, partagé par des citovens qui ne sont que leurs égaux et non leurs recevrez ici, soyez-en sûr, da même maîtres, un pays régi par des lois

LA JALOUSIE DE "La Patrie"

petit entrefilet suivant : 🗻

"Les journalistes anglais qui visitent-notre pays n'auront pour ainsi Landry au sénateur Poirier, publiée dire convu que l'Ouest. Ils ne sont pas allés dans les provinces maritimes et ils n'ont fait que passer dans Québec et Ontario.

" Naturellement, les grandes compagnies de chemin de fer dont ils sont voyage a été sans incident notable, et les hôtes, ont intérêt à faire ressortir pourtant m'a fourni une surabondance les avantages de l'Ouest. Plus les immigrants prennent la direction de l'Ouest, plus les voies ferrées font de

> "C'est à peine si on a fait voir à ces journalistes étrangers les mines nerveilleuses de Cobalt, et la belle égion du Témiscamingue. Tout pour

> "Ces pauvres vieilles provinces de 'Est, comme on apprécie peu aujour l'hui leurs charmes, et comme leurs cunes sœurs de l'Oucst captivent tous

inconnue, qui franchit avec rapidité "La Patrie" nous rappelle beaudes cent milles sans s'arrêter, qu'y a-tcoup ces vieilles filles, qui ont un il à faire, si ce n'est réfléchir ? Je passe mauvais caractère, et qui ne pardon nent jamais à leurs sœurs cadettes d'avoir des charmes qui captivent leur du Nord-Ouest ; je vois ce vaste pays

> On doit être très nerveux à "La Patrie," et souffrir de monomanie

"La Patrie" en revient toujours jourd'hui. Quel progrès! j'en suis sa marotte : "les nouvelles provinces de l'Ouest sont les enfants gâtés de la tage qui est le nôtre me laisse sans les Providence, et surtout du gouvernemoyens d'expliquer comment il se fait ment. Les provinces de l'Ouest accaque co vaste pays ne fut pas plus tôt parent tout, et ne laissent que des miettes aux vieilles provinces.'

Encore une fois, mon cher confrère ous n'avez personne à blâmer pour ce qui arrive, si ce n'est vous-même.

Vous ne pouvez espérer, raisonna-

Nous lisons dans "La Patrie" le teette partie du Canada leur home, que ceux qui ont déjà des intérêts considérables dans l'Ouest vont ralentir leur zèle, et diminuer leurs efforts, uniquement pour calmer vos appréhensions.

> Vous constatez que tons ceux qui ont des intérêts dans l'Ouest déploient une grande énergie pour pousser au développement des nouvelles provinces.

> Eh bien, réveillez-vous, imitez leur conduite, et vous aurez les mêmes ré-

Du reste, vous vous méprenez, nous nous anime dans les nouvelles pro-

Au-dessus de l'intérêt particulier que nous avons à développer les nouvelles provinces, nous plaçons l'intérêt général du pays.

Nous savons ici que tant que l'Ouest sera productif, et prospère, les vieilles provinces seront dans l'abondance.

Nous sommes un peu comme des enfants reconnaissants qui se réjouissent du bonheur que leur prospérité procure à leurs vieux parents.

Vous savez bien, mon cher confrère, que l'Ouest est la poule aux œufs d'or

En ce moment-ci, vous avez, tous, les yeux tournés vers l'Ouest, attendant avec anxiété, pour savoir si la Providence épargnera nos récoltes.

Eh bien, oui, la Providence épargnera nos récoltes, pour notre avantage, et pour le vôtre également.

Les trains de chemin de fer, qui transporteront nos grains vers l'Est, rapporteront chez nous vos produits manufacturés.

Ces produits manufacturés, que nous payons plus chers que vous les payez, sont indispensables à cette masse de colons que vous reprochez au gouverblement, que ceux qui ont fait de nement, et que vous nous jalousez.

Les Embarras de M. Borden.

Du "Temps"

Le chef de l'opposition ne commencera pas sa tournée polilitique sous des auspices favorables. La situation n'était pas brillante d'avance et tout le feu, se répandra le bruit que des concourt à la rendre de plus en plus critique. Son prestige de chef de parti n'a jamais été que fort médiocre, mais avec un courage qui mériterait d'être servi par de meilleurs aptitudes au rôle qu'ils remplit, M. Borden voulait tenter un effort pour rallier les phalanges conservatrices sous un drapeau, pour rassembler les parties éparses de l'héritage de Sir John A. Mcdonald, leur donner un programme, les préparer à la lutte.

Pour cela, il fallait un chef d'une autorité incontestée en laquelle se se rait reposée la confiance des électeurs Mais ne voilà-t il pas que la rumeur prête à Sir Charles Hibbert Tupper e à Sir Hugh John Macdonald l'inten tion de supplanter l'honorable M. Borden. Quel que soit le mérite personnel de ces deux hommes, ni l'un ni l'autre ne remplacerait avantageuseque même s'ils veulent prêter leur adversaires.

concours à M. Borden au lieu de tenter de se substituer à lui, la confiance ne renaîtra pas en lui et comme une trainée de poudre à laquelle on a mis rivaux cherchent à le détrôner.

Ce n'est pas tout. Le "Star", qui met les intérêts du parti au-dessus de ceux des individus, a conseillé à M. Borden de ne pas se faire accompagner par M M. Foster et Fowler. Tout bon conseil ne doit pas toujours so donner publiquement. Celui-ci est d'une cinglante ironie. Autant aurait valu dire au chef de l'opposition : "La présence de ces deux personnages à vos côtés sera votre propre condamnation. " M. Foster, par ses spéculations avec des fonds qui devaient Iui être sacrés, et M. Fowler, par ses insinuations honteuses et non expliquées, ont perdu la confiance du public, c'est certain ; mais le chef qui ne les répudie pas auquel un organo conservateur en fait le reproche, aura mauvaise figure pour aller se présenter devant l'élecsement le chef actuel. N'empêche pas torat et censurer la conduite de ses

M. Foster et M. Fowler

Du "Temps."

Deux membres de la loyale opposition de sa majesté qui ne jouissent pas d'un grand prestige auprès des

Toujours est-il que le "Star" de Montréal, organe conservateur, ne les Gradué de l'Université Laval de Mont-

ménage pas. Qu'on lise plutôt : "M. R. L. Borden est sur le point de commencer une tournée à travers

les principaux de ses partisans, comme " Il faut espérer toutofois qu'il n'ou- Commandes promptement exécutées. bliera pas que le choix lui appartient, que c'est pour lui l'occasion de montrer

juste dans son cas, par Halifax. Na-

au pays la mesure de confiance qu'il accorde aux hommes qui siègent à côté de lui, et derrière lui. " De la présence de ces hommes au

parlement, ce sont les électeurs qui sont responsables ; mais de leur présence sur l'estrade à côté de M. Borden, c'est M. Borden seul qui aura la responsabilité.

"Il y a plusieurs membres de l'opposition, que l'on pourrait nommer, qui devrait briller par leur absence, et si M. B rden a le courage de les iguorer, il augmentera la confiance que le peuple met en lui.

" Ainsi, deux députés que M. Bor den devrait certainement laisser chez eux, c'est l'hon. M. Foster, de Toronto, et M. Fowler, du Nouveau-Brunswick. Le peuple n'a plus confiance au pre mier, et le second n'a pas le droit de se présenter devant un auditoire popu laire comme le représentant d'un grand parti, jusqu'à ce qu'il ait expliqué es en sommes convaincus, sur l'esprit qui insinuations qu'il a lancées dans l'enceinte du parlement."

Les Provinces Maritimes

ST-JEAN, N. B.-L'assemblée an uelle de la Chambre de Commerce des Provinces Maritimes a cu lieu aujourd'hui. La résolution suivante a été passée nnanimement :

"Cette convention de la Chambre de Commerce des Provinces Maritimes, croyant qu'un système de premier ordre pour le transport de malles, de passagers et de fret entre les différen tes possessions britanniques serait d'un grand avantage pour le Canada et toutes les colonies de l'Empire Britannique, aprouve de tout coeur le projet du Premier Ministre et demande au gouvernement de prendre toutes les mesures nécessaires pour hâter la éalisation du projet."

le pays, commençant, comme il est turellement il va appeler à son aide Edmonton Coal Co. Ltd.

Le meilleur charbon de Clover Bar

Nous avons un entrepôt en ville.

Tiroir B. P. 45 J. J. DENMAN.

"The Canada Life Investment Department"

Argent à Prêter

Sur fermes on exploitation aux taux d'intérêt courants. Hypothèques et débentures d'écoles

achetées.

W. S. ROBERTSON

Gérant-Général. Bureau du Shérif EDMONTON

1500

Une Collection Splendide.

GERANIUMS.

– Prix de 25 cts à \$1. – 🛴

Prix Spéciaux pour quantités

RAMSAY'S GREENHOUSE

Voisin de l'Hopital General. Coin de l'Ave Victoria et la 1 º rue, Telephone 523.

Si vous voulez

ETRE BIEN HABILLÉ et être con fortable, venez au CRYSTAL PALACE où vous trouverez toujours des vête-

ments du dernier goût à des prix beaucoup plus raisonnables qu'ailleurs. Nos vêtements sont des merveilles de perfection et ne peuvent être surpassés tant que pour la qualité que pour la confection.



RYSTAL PALACE

Coin de l'Ave Jasper et de la Rue McDougall.

CARTES PROFESSIONNELLES

NOEL, NOEL & CORMACK, AVOCATS, NOTAIRES, ETC. EDMONTON, Alta, DAWSON, Y.T. BUREAU A EDMONTON, EDIFICE LARUE &

LICENCES DE MARIAGES.

248 Ave Jasper.

émises par J. B. WALKER & Co. 113 Ave Jasper **Edifice Norwood** Boite B. P. 359 Téléphone 487.

COTE & SMITH Frank B. Smith, B.S. etc. C. et M.E.M., I.M.E. J. S. Côté, D.L.S., C.E.

ngénieurs civils et de mines; Arpenteurs etc Boîte B.P. 596 BUREAU Ed McLcod

KIMPE & HEATHCOTT, ARPENTEURS et INGENIEURS CIVILS 113 Ave Jasper

Tel. 127 Boîte B. P. 1437 Edifice — CREDIT-FONCIER

SANDERSON & BULLEN BUREAUX 42 Ave Jasper, Ouest. Cristali bioc, EDMONTON. Cristali bioc, EDMONTON. A Morino

Photographes et Editeurs de vues. Edifice du Bureau de Poste.

C.Jones, de la maison Astley-Jones Piano & Organ Co., accorde les piano de nos musiciens depuis sept ou huit ans. Avez-vous besoin de faire accorder le vôtre ?

CCORDEUR DE PIANOS.

réal, et Lieut. Vétérinaire de la Bat terie 15 de Shefford, P. Que. Bureau et Hopital, 253 Fraser Ave.

Dr L. G. FREDETTE

Phone 40

L. Dubuc, M. A., A. Dubuc, B. A. DUBUC & DUBUC AVOCATS et NOTAIRES vocats, Solliciteurs, Avoues, Notai-

res, etc., pour les provinces d'Alberta, Satkatchewan, Manitoba et Québec. Boite de Poste 543, Téléphone 287 BUREAU: Edifice Norwood

ARGENT à prêter et à placer, fonds privés et de compagnies. Wilfrid Gariépy, Hector L. Landry GARIEPY & LANDRY

AVOCATS, NOTAIRES, ETC. Solliciteurs pour la TRADERS BANK OF CANADA.

E. B. Edwards, K.C. LOUIS MADORE, B. A., B. C. I. **EDWARDS & MADORE**

BUREAUX: 155 Ave Jasper, Est.

Membres du Barreau des provinces de Québec, Ontario, Alberta et Saskatchewan. f Edmonton : Edifice Norwood, Morinville : Edifice Gouin. Téléphone : 555, Adr. Telégr. : " Edwards-Edmonton.

> Omer StaGermain AVOCAT & NOTAIRE

H. A. MACKIE

AVOCAT, NOTAIRE, ETC. Procurour de la

DOMINION FIRE INBURANCE CO.

Argent a preter

Bureau: Bloc McLeod, 135, Ave. Jasper
(en haut du magasin Perkins) Fet. 190

BECK, EMERY, NEWELL & BOLTON AVOCATS NOTATRES, Etc. N. D. BECK, K.C. Administratour public E.C. Emery C. F. Newell. & S. E. Bolton Bureaux: rue McDougail Près du nouvel édifice de la Banque Impériale

ROBERTSON & DICKSON AVOCATS, NOTAIRES, etc. Edmonton et Fort Saskatchewan. Bureau d'Edmonton,

EDIFICE MOLEOD.

Dr A. BLAIS, MEDECIN et CHIRURGIEN Paris
Bureau : Heiminck Block, Tel. 174 Résidence: 6me Rue Ouest près de la

rue Main, Tel. 181 Consultation; De 11 à 12 a.m. Et de 2 à 5 p.m. Dr R. H. TILL DENTISTE

Edmonton

Bureau au-dessus du magastin de J. I. Mills NEW YORK DENTISTS

Edifice McLeod Avenue Jasper, Edmonton. Bureaux ouverts le soir.

MADAME MEADOWS -Specialiste pour la vue 129. AVENUE JASPER EDMONTON Heures d'office: 9 à 6 hrs; Same-

J. DOIRON, M. D. Diplomé Summa Cun Laude de l'Université Laval. Licencié C. P. et S. N. W. T. VONDA. Sask.

di soir de 7 \(\Delta \) 9 hrs.

Dr R. B. WELLS Elève des Hopitaux de Londres, New York et Chicago Spécialité pour les maladies des yeux des oreilles, du nez et de la gorge. Bureau: Edifice Norwood feures de consultations i 10 a.m. à 1 p.m. 2 p.m. à 5 p.m. 7 p.m. à 8 p.m. Examen des yeux pour choix de lu-

noties. GEO. H. GRAYDON, Pharmacien.

Prescriptions, Médecines Brévetées, etc Brosses, articles de toilette; Kodaks et Cameras, Plaques Photographiques, etc., etc.

Jasper Ave. Bloc Sandison. GEO. H. GRAYDON,

THE CANADIAN BANK OF COMMERCE

BUREAU-CHEF, TORONTO, Ont. Etablie en 1867

B. E. WALKER — Président ALEX, LAIRD — Gérant Général, A. H. IRELAND - Surintendant

Capital payé \$ 10,000,000 Fond de Réserve 5.000,000

Total de l'Actif 113,000,000 SUCCURSALES DANS TOUTES LES PARTIES DU CANADA, DES

ETATS-UNIS ET D'ANGLETERRE Affaires générales de Banques Transigées.

Billets des classes Commerciale et Agricole Escomptés.

DEPARTEMENT D'EPARGNE Dépôts de \$1 et plus reçus et intérêt alloué aux taux courants, et payé trimestriellement. Le déposant n'est sujet à aucun délai lorsqu'il s'agit de retirer le plein montant ou seulement qu'une partie de son dépôt. Succursale de Vonda, Sask., J. C. Kennedy, Gérant. Succursale d'Edmonton, Alta, T. M. Turnbull, Gérant.

IMPERIAL BANK OF CANADA

Capital autorisé \$10,000,000 Capital payé - - \$4,830,000 4,830,000 Reserve,

Bureau Principal, D. R. WILKIE,

Toronto, Ont. Hon. R. JAFFRAY,

Président : Vice-Président. Agent en France : Crédit Lyonnais. Agence d'Angleterre: Lloyds Bank, Bureau, rue Lombard, Agence d'Angleterre: Lloyds Bank, Bureau, rue Lombard, Londres. Agence de New-York: Bank of Montreal, Bank of the Manhattan Co. Agence de Minneapolis: First National Bank. Agence de St. Paul: Second National Bank. Agence de Chicago: First National Bank. ccursales à Manitoba, Alberta, Sas atchewan, Colombie

Anglaise, Québec et Ontario. Lettres de Credits pour voyageurs, bonnes dans tous les pays.

"Bank Money Orders" aux prix suivants: \$5.00 et moins...... 3 cts. Audessus de 5.00 et ne dépassant pas \$10. ... 6 cts.

10.00 " 30.00 " Ces mandats sont PAYABLES AU PAIR à n'importe quel bureau de Banque incorporée du Canada.

Départements d'Epargnes. Intérêt alloué sur tous les dépôts et crédité quatre fois l'an.

G. R. F. KIRKPATRICK, Gérant Succursale d'Edmonton.

Employez la farine

Capitol"

La meilleure de l'Ouest

Si vous n'avez pas essayé la farine "CAPITOL" ne la condamnez pas ; faites-en un essaie Aidez une industrie locale! Chaque sac de farine "CAPITOL est garantie.

Aux Cultivateurs

Avant de vendre votre blé ailleurs, venez nous voir. Nous payons les meilleurs prix.

The Alberta Milling Co., EDMONTON

Tiroir Postal 3

Achetez vos Nouveautés Chez Brazil.

EDMONTON.

144 lière Rue

BURNS & CO., LTD Bouchers de gros et de detail

Salaison de Porc et Vendeur d'animaux sur pieds EDMONTON, ALBERTA, CANADA

NOS COURS ET ABATOIRES SONT MAINTENANT COMPLÉTES λ STRATHCONA

Les plus hauts prix payés pour animaux sur pieds

Charcuterie d'Edmonton RUE JASPER

Pour L'été.

Machines a couper l'herbe 3.75 Machines pour la crême à la glace 2.50 1.25 Boyaux d'arrosage 10e le pied.

Hardware

Vis-à-vis la Banque de Commerce l'éléphone 298, 242 Ave Jasper.

L'avenir du Canada Français

Nous avons dit l'autre jour, brièvement, le rôle de la langue française au Canada français.

Il convient d'ajouter que la con naissance de la langue anglaise nous est d'un précieux secours.

Peu d'Anglais, en eflet, parlent le français ; tandis que beaucoup de Ca nadiens-Français apprennent l'anglais. Le préjugé qui a éloigné notre élé ment de l'étude de la langue anglaise i été une cause indubitable de retard pour nous: et qu'on ne nous dise pas que c'est ce préjugé qui a sauvé la langue française comme on le prétend encore en certain milieux.

La dernière génération canadiennefrançaise a prouvé que la connaissance courante des deux langues était une possibilité; et cet argument pratique défic les théories.

Sans être un advervaire des études classiques, nous regretterons toujours que les langues mortes-fussent-elles d'une empirique beauté-aient privé un bon nombre de nos compatriotes des avantages nécessaires que procure la connaissance de l'anglais.

Celle-ci est indispensable au Canada, non sevlement dans, l'industrie et le commerce, si on veut les pratiquer sur une grande échelle; mais dans toutes les branches de l'organisation sociale. Chez nous, celui qui ne parle pas l'anglais, est, à certains égards, un ILLETTRÉ.

Mais c'est surtout sur les terrains économiques que cette connaissance

Nous avons produit suraboudam nent d'hommes de profession; il nous faut, à tout prix, nous saisir des sources mêmes de la richesse écono mique du Canada français, si nous voulons y rester les maîtres.

Un pays qui progresse appartien d'abord à ses agriculteurs, à ses indus triels, à ses commerçants; et, notons-le bien, plus ceux-ci seront nombreux e riches, plus l'efflorescence des arts, des lettres, des professions libérales ser-

Un peuple est organisé tout comn n individu; et les fonctions du cer veau étant dépendantes du régime corporel, il n'est pas faux de dire que les productions intellectuelles gran dissent en mesure des ressources éco-

Leur nature dépend du tempéra ment des peuples ; il y a autant d'idéals que de peuples, mais la nature possible de ces idéals dépend presque mathématiquement de la richesse des peu-

C'est une loi prouvée par l'histoire a richesse produit un développement artistique.

Ce n'est donc pas vouloir la ruin des professions libérales et des lettres mais c'est plutôt en préparer l'épa nouissement, que de demander l'accen tuation du mouvement industriel ngricole ou commercial du Canada

On a déjà signalé,-et notamment dans l'étude de M. Baugh dont nous parlions l'autre jour certains points excellents de l'éducation, de la presse, des traditions canadiennes-françaises, dans la province de Québec.

Mais au lieu de nous en tenir à ette bienveillante mention, il faut poser nettement les nécessités de l'heure courante.

Le Canada français doit beaucoup de sa cohésion à sa langue d'abord, à l'organisation locale de sa religion. chercher les voies de son avenir du mode de développement effectif pour

côté de l'industrie, du commerce, de notre nationalité, il ne nous est pas Pacifique il y a vingt ans, de la socil'agriculture, ces ferments économiques qui verseront dans son composé national le grand frisson du Progrès Mo-

Il le fera par l'enseignement te nique, agricole, commercial; etc. l'avenir le prouvera, - son élément intellectuel, artistique, littérateur, l'également désireux de se développer n'en sera que plus nombreux et plus fort.

FERNAND RINFRET.

La langue francaise au Canada

Le "Westminster Review" Londres, a publié récemment, une in téressante étude sur le Canada Fran çais signée, James Baugh.

C'est une histoire de nos luttes, de- sur des concessions réciproques. puis 1763, en faveur de notre langue de notre race et de notre religion et l'auteur s'étonne avec admiration de ce que nous ayons su les con server, au milieu de si grandes diffi-

Cela nous remet en mémoire quelques vérités que le lecteur nous permettra de lui signaler briève-

Les Canadiens-Français, instinctirement épris des traditions que tous es héros venus, de France, depuis Cartier, ont semées sur ce sol, sont et vail actif. veulent rester Français; comme ils sont et veulent rester catholiques comme ils parlent et veulent conti nuer de parler la langue de Pascal et de Corneille, la langue plutôt de Maisonneuve et de Montcalm, quels que soient les changements qu'y aient faits le voisinage de l'idiome étranger et l'influence naïve du terroir.

De fait, la lutte du Canada français pour garder à sa langue la pureté de la langue française, en en suivant les progrès, en en adoptant les innovations en lui sacrifiant toute initiative locale, est une des plus curieuses de notre histoire. De tout temps, semblet-il, des puristes canadiens, crayon aux doigts, ont relu nos journaux et nos revues, ont biffé d'un trait, le mot impropre ou la tournure rebelle, ont été en quelque sorte, les vestales d'une fait tourner toutes les prunelles du nonde, vers ce grand foyer artistique et intellectuel qu'est la Fran-

Ce qui distingue, en somme, la race anadienne-française, n'est-ce pas sa

La religion dites-vous?

Mais, par le fait même qu'elle est eatholique, cette religion ne nous différencie pas des Anglais ou des Irlandais de même croyance.

Et si la religion catholique a contribué à nous tenir groupés, et a forfortement procuré notre survivance, ce n'est pas tant en maintenant notre Foi, --qui, étant universelle, est de toutes les nationalités,- mais en maintenant notre langue.

Ce qui fait la race, en effet, c'est avec la langue, l'idéal, le tempéra- Du "Temps' ment, les institutions.

Le Canada-Français n'étant qu'une portion du Dominion, nous n'avons pas d'institutions publiques qui nous soient propres.

Même dans Québec, où nous sommes en majorité, notre Législature re à notre race, et n'accorde pas aux doit s'occuper également des intérêts de toutes les races canadiennes ; et nous y avons des devoirs égaux aux donne aux émigrés qui nous viennent réclamations que nous faisons valoir d'Angleterre" (c'est l'accusation stéau parlement fédéral. Et bien que réotypée) le Nationaliste de dimanche à son culte des traditions; mais il doit notre parlement provincial soit un dernier fait de l'histoire ancienne.

exclusivement réservé. canadienne": ce peut être un mal-

neur, mais il ne nous appartient plus de l'éviter. Ce qui en tient lieu est une race

mixte, composée de deux éléments. indépendamment l'un de l'autre.

soient propres, a-t-il un idéal ? Je n'en connais pas de très précis excepté ceiui-ci qui nous ramène à ce que nous avons dit plus haut : le désir très net de ne pas s'assimilier à

Cet idéal se complète, chez les es de prits libéraux et qui comprennent la nécessité d'une conciliation stable par le désir de contracter avec l'élément anglais une union morale, basée

l'élément anglais.

Le Canada, en somme, n'est pas TOUT, mais l'union de DEUX TOUTS DISTINCTS : le tout ca nadien-anglais, dont nous ne nous occupons pas ici; et le tout canadienfrançais, avec la religion catholique et son organisation locale; avec la langue française qui est la marque sensible de sa nationalité distincte avec un idéal de race bien défini quand il s'agit de se détacher de tou autre groupe canadien, mais beaucou moins défini quand il s'agit d'un tra-

La langue française est donc de prime importance pour nous.

Notre religion, à cause de son ca ractère universel, ne saurait seule sauvegarder notre nationalité; le clergé l'a bien compris quand il s'est de tout temps, appliqué à sauver notre langue de la conquête.

C'est à cela aussi que se sont appliqués quelques-uns de nos grands pouvoir.

Cette conquête est faite.

Il s'agit maintenant non plus de s'attarder 'dans des sentiers battus mais de préciser l'idéal de notre ra ce et d'y conformer notre tempéra-

Nous reviendrons là-dessus.

Il importait cependant de bien mar quer, avec M. Baugh, la gravité de la lutte qu'ont faite nos pères en facupe dans la détermination de notre

Cela durera longtemps ainsi.

Mais le Canada-Français possèderat-il un jour, une langue propre, issue du français, enrichie et refaite, à travers les siècles, par les efforts de notre idéal et le sentiment local?

La question est trop grave pour que nous ne nous contentions pas de

FERNAND RINFRET.

Histoire Ancienne Histoire Moderne

Pour étayer l'accusation portée d'une façon générale par les orateurs e journaux conservateurs, que le gou vernement fédéral actuel " cherche nover l'élément français de ce pays dans le flot d'une émigration étrangèimmigrants ou rapatriés de langue française les mêmes avantages qu'il Il nous parle de la construction du

été d'immigration française fondée en Il n'y a pas, à vrai dire, de race 1885 par le curé Labelle et MM. Leduc, Rameau, Marmier, Bonaparte Wyse, avec M. Bodard pour secrétaire ; de la défection de Sir John A. Macdonald qui, après avoir promis de mettre le curé Labelle à la tête d'un bu reau officiel d'immigration, lui manque parole au dernier moment ; de la sup-Si l'élément canadien-français n'a pression par M. de Boucherville, arripas d'institutions publiques qui lui vé au pouvoir à la suite de la chute de M. Mercier, en 1891, du crédit voté par ce dernier à l'immigration française, enfin de la réduction faite en 1894 du crédit pour frais de pro pagande qui étais accordé à M. Bo-

> Or tout cela, e'est non seulement de l'histoire ancienne, et qui ne justifie nullement l'accusation répétée à sati été que Sir Wilfrid Laurier veut étouffer l'immigration de langue française, mais c'est la meilleure preuve que nous aurions jamais pu donner nous-mêmes, que s'il y a GRANDE CONSPIRATION quelque part contre notre race, cette conspiration est le fait du parti conservateur et non du parti libéral.

Mais nous allons à notre tour faire de l'histoire moderne que nous allons commencer à l'année 1896.

Tout le monde est d'accord, sans ucun doute, que le devoir primordial d'un gouvernement canadien dans les circonstances dans lesquelles se trouve notre pays, est d'attirer autant d'immigrants que possible. Personne ne nie cela et un homme politique qui oserait, sous prétexte que les immigrants qui nous viennent n'appartiennent pas à la race française, ou à la race anglo-saxonne, et qui voudrait cesser toute immigration parce que l'une fournit plus d'immigrants que l'autre, ne resterait pas deux jours au

Or, ce devoir primordial d'amener des immigrants dans notre pays, le gouvernement fédéral actuel s'est mis en devoir de l'accomplir aussitôt après son arrivée au pouvoir. M. Sifton, qui était alors ministre de l'Intérieur, a cru que le meilleur moyen d'activer l'émigration vers notre pays était de le faire connaître par les journaux, les brochures, des conférences et le

dominante que la langue française oc- tant la guerre, on pourrait dire en pays ennemi, dans les Etats-Unis, dans le pays même qui nous enlevait une très forte part, sinon la très grande part des émigrants britanniques qui auraient dû se fixer chez nous, et nous allons voir par les chiffies que nous donnerons dans quel ques instants les bons résultats que son travail a obtenus.

> Il a entrepris, quelques années plus tard, le même travail en Ångleterre, en France, en Belgique, et autres pays du continent européen, et nous verrons là encore par l'augmentation qui s'est produite dans le chiffre des émigrants de ces pays au Canada en 1902, 1903 et les années suivantes quels bons fruits son travail a rappor-

Nos. lecteurs remarqueront aussi dans ce tableau que le total de l'immigration belge et française qui n'était, de 1897 à 1902, période de six ans, que de 3,327, s'est, grâce au travail de propagande sérieux, inauguré par le département de l'immigration, élevé, entre 1903 et 1907, une période de moins de cinq ans, à 10,889. Ce n'est certainement pas là travailler à étouffer l'immigration française.

Nos lecteurs verront aussi que l'augmentation dans l'immigration des Etats-Unis s'est produite dès 1898

Suite à la page 6

VOULEZ-VOUS NOUS AIDER?

à faire connaître partout et à tous notre belle Province:

Chacun d'entre nons peut donner son coup d'épaule, son coup-demain pour nous aider, dans notre œuvre de colonisation, à amener dans ce pays incomparable dont la terre est si mer veilleusement féconde, des colons avides de se créer la vie la plus large dans la terre la plus libre du monde,

Nous avons adressé à nos compatriotes de Québec, et des Etats-Unis et à nos cousins de France

de notre numéro de luxe contenant la description illustrée de notre belle province. C'est nopart du travail. Faites la vôtre anjourd'hui, en adressant une couple de numéros à un parent ou à un ami au loin. Afin d'aider et de contribuer à votre part de la tâche, nous vendrons (à nos lecteurs seulement) des copies du numéro d immigration à 10 c. le numéro, ou 25 c. pour 3 Allons! voilà le moment d'a-

gir, voilà le moment d'être pa triote d'une facon pratique en contribuant à faire connaître aux gens de la langue française les avantages sans nombre que trouvent les colons de bonne foi dans le "Dernier Ouest, " dans la dernière réserve du monde. Ecrivez-nous AUJOURD'HUL:

Le Courrier de l'Ouest

Tiroir Pos. 50, EDMONTON:

Moffat, McCoppen & Bull Co., Ltd. Les Entrepreneurs de

BUREAU DE POSTE.

POMPES FUNEBRES

Ambulance de la Croix Rouge

ALBERTA UNDERTAKING Co.

G. M. WILLIAMS, gérant.

Entrepreneurs de pompes funebres 546 le rue.vis-a-vis l'Alberta Colledge **TELEPHONE 261**

SERVICE D'AMBULANCE.

VICTORIA HOTEL MORINVILLE, ALTA.

OMER GOUIN propriétaire.

Nouvellement remis à neuf. Meilleure Cuisine, Bonnes Chambres Liqueurs, Cigares, etc.

Richelieu Hotel

J. N. Pomerleau, Prop * * *

Pension: \$1.50 et \$2.00 Pension à la semaine : \$7.00 PRIX MODERES.

Larue & Picard

ont maintenant leur bureau au

No. 248 Ave Jasper Chambre No. 4.

Ecurie de Louage

TEL. 306.

Cab

Troisième Rue.

IMPERIAL STABLES

de Bernis et Durand, propriétaires

A VENDRE

Grand choix de buggies et voitures de style en tout genre. Ces voitures importées des Etats-Unis proviennent de la fameuse maison Tebbetts and Commonwealth de St. Louis, dont l'Imperial Stables Co. a le monopole pour l'Ouest.

----- Meilleure Qualite -- Meilleur marché. -- Plus grande beaute -----

Troisième Rue

tcurie de Remise

TEL. 306.

Marchands

de Chevaux

Service.

NOTES LOCALES

Mademoiselle Marie-Jeanne Girard de la rue MacCauley, est de retour d'une vacance de deux semaines Morinville.

M. Gagné, propriétaire de la pharmacie Laval, sur la rue Jasper, près de la 3ème rue, en vue de répondre à la demande croissante de livres français, vient de faire l'achat d'un lot considérable de romans populaires et modernes.

M. Gagné étant le propriétaire de la seule pharmacie canadienne-française de la ville, était tout désigné pour faire ce commerce qui s'adapte si bien à la pharmacie.

. Nul doute que les Canadiens-Français d'Edmonton et des alentours lui sauront gré de son initiative et seront heureux de pouvoir enfin se procurer des romans français à Edmonton.

M. R. L. Borden, le chef conservateur à Ottawa, qui depuis quelque temps a commencé une tournée politique à travers le Canada, a choisi la date du 9 octobre pour tenir à Edmonton une assemblée politique.

Un organisateur nous disait que s'il ne comptait pas sur l'enthousiasme des gens, il espérait de leur bonne volonté pour se rendre à cette assemblée.

Qu'en pensez-vous ?

La nouvelle école catholique de 3ème rue, a ouvert ses portes lundi dernier, un grand nombre d'enfantsau-delà de 300-se sont rendus à l'appel des professeurs.

C'est un heureux commencement Certainement que d'ici à quelques jours, on verra augmenter ce nombre.

Cette école, construite d'après les plans les plus modernes, fait l'orgueil de tous les catholiques et fait particulièrement honneur à l'esprit d'initiative de nos commissaires d'école. Il est vrai que cette réputation n'était plus à faire pour les commissaires canadiensfrançais, au nombre desquels nous remarquons MM. J. H. Picard, P. E. Lessard et J. H. Gariépy, avocat.

Lundi dernier deux fausses alarmes à peine à quelques heures d'intervalle furent sonnées, la première à la boîte 12 coin de la lère rue et Jasper, la seconde, boîte 16, coin 13ème et Jasper. Quelle ne fut pas la surprise du Chef de trouver deux lettres qui avaient été déposées là par un galicien.

Evidemment celà avait été fait par ignorance et on aurait mauvaise grâce de faire appliquer la loi très sévère qui s'applique à toute personne convaincue de se délit (c.-à.-d. 30 jours de nier et accompagnée de son mari, ils prison sans option pour l'amende). Nous espérons cependant que ces dizaine de jours chez M. C. Major à choses ne se répèteront plus car il Major. pourrait en résulter des dommages très considérables pour la ville. 11 peut se faire que les pompiers ayant à répondre à une fausse alarme soient appelés à se rendre à un incendie véritable, et alors le retard inévitable causé par cette fausse alarme, peut dégénérer en une de ces conflagrations qui sèment la ruine et la désolation dans une ville.

intérêt à ce qu'aucune fausse alarme l'Alberta l'avisant du départ de notre ne soit sonnée et ne doivent pas hésiter député M. Boyle et de l'hon Cross pour à dénoncer les auteurs de ces farces le Landing. d'un goût douteux, dans les cas qui seraient portés à leur connaissance

De l'aide pour la Récolte

Le département de l'Agriculture, etant intéressé à co que les travaux de la récolte se fassent en temps oppor tun, a fait des arrangements avec les autorités de chemin de fer, afin qu'un nombre suffisant de travailleurs venant des provinces de l'est, soient envoyés dans tous les centres de l'Alberta.

Le gouvernement enverra à Winnipeg, un représentant pour veiller aux intérêts de la province et aussi pour éviter la trop grande concentration de tout à Moose Lake.

travailleurs sur un même point au détriment d'autres localités.

Comme ces travailleurs sont dirigés sur les points desservis par un chemir de fer, les cultivateurs qui ont besoin d'aide, sont priés de laisser leurs noms et adresses à l'agent de la station la plus rapprochée, ou faire des arrangements avec des amis demeurant dans tels centres, d'avoir à leur procurer la main d'oeuvre qui leur est nécessaire

Athabaska Landing

M. Waters vient de terminer le ba teau à gazoline destiné au service des ingénieurs du gouvernement.

M. M. Cornwall, Fielding, Royd M Coulters, le Dr Boulanger et Mde Anderson sont arrivés du Nord mardi soir.

N'ayant pu arriver à temps pour orendre le bateau Mid-Night-Sun, nos oyngeurs ont dû faire 75 milles dans une grande barge qui, grâce à l'expérience de M. Cornwall, a franchi la distance en 26 heures.

Cette manière primitive de voyager n'était pas exempte de comfort car nos voyageurs n'ont eu qu'à se laisser aller à la dérive d'un fort courant.

Le Dr Boulanger interviewé sur ses impressions de voyage, nous dit que les terres avoisinant le Lac des Esclaves, sont de toute beauté.

Plusieurs colons partis pour s'établir à la Rivière La Paix s'y sont arrêtés et pris des home stead car les terres sont fertiles au delà de toute expression.

Mercredi dernier M. J. Benoît réunissait une quinzaine d'amis pour fêter le passage de M. T. Lavoie, représentant la "Edmonton Wine Co, " qui était de passage parmi nous.

Comme M. Lavoie est un ancien résident d'Athabaska Landing, on lui fit une réception très enthousiaste.

Ce n'est que tard dans la soirée qu'eût lieu la séparation.

M Gagnon est à faire faire de changements considérables à son hôtel. On l'a reculé de trois pieds et quand les travaux seront terminés, l'hotel aura un étage de plus et sera coiffé d'un comble français.

M. L. Lessard est à faire réparer et agrandir la maison de sa ferme.

Mde Montembeault est arrivée avec a voiture de la poste mercredi der sont partis pour une promenade d'une

Le Rev P. Desmarais, O. M. I. passé le dimanche parmi nous, il s'est embarqué sur le Mid-Night Sun, al lant au devant de Mgr Grouard.

M. R. Bonnermen Sec, de l'Association Libérale d'Athabaska Landing a reçu une dépêche de M. P. E. Les-Les citoyens en général ont donc sard prés. de l'Association Libérale de

Brosseau

(De notre correspondant)

Aujourd'hui, je vous parlerai de la région situé au nord de St-Paul de Métis au double point de vue de la colonisation et des facilités d'établis-

Le terrain est le même un peu partout si ce n'est qu'aux alentours des lacs, il est plus roulé, c'est-à-dire plus ccidenté.

Il y a des sections entières où le bois est inconnu et il est facile de trouver encore de ces homesteads sur-

Il y a aussi beaucoup de terrains | Histotre Ancienne et Histoire Moderne | Belgique ou dans les autres pays qui reste à prendre à la Coupe aux Chiens, mais là, c'est plus boisé. Cependant ces terrains sont d'un défrichement facile car ce sont des trembles, que le feu seul suffit à faire dis-

tient une eau pure à une faible pro-

Un peu partout, il y a du foin en abondance ce qui est d'un grand avantage pour les éleveurs de bétail.

Un autre avantage, c'est que nous construction, car les colons savent ce régions où il y a peu ou point de bois propre à la construction.

A St-Paul, on peut se procuter nonseulement les provisions, mais aussi tout ce qui est nécessaire à l'établissement d'un colon.

Il y a aussi un magasin à Moose Lake et à la Coupe aux Chiens, où déjà nous avons un prêtre résident.

La prise de homesteads a été très active, cette année, dans cette direction et je puis attirmer que : plus que partout ailleurs, nous avons été favorisé de l'immigration canadienne-fran-

Cepandant il reste encore des home steads à prendre et toute personne désireuse de s'établir dans un centre dont la très grande majorité sera Canudienne-Française ne devrait pas hésiter à venir visiter cette région.

M. P. Paradis, qui à la suite d'un ccident a dû aller à Calgary subir ne opération chirurgicale, nous est revenu en bonne voie de guérison.

N.-D. de Savoie

Les récoltes sont superbes : les blés jaunissent ainsi que l'avoine et promet tent une excellente maturité. Les pommes de terre nous donneront une récolte supérieure.

poste deux fois la semaine. Le Minisnonvietion une des nius denses de lement ses énergies. Le Canada e pétition aucune de notre part. Quoiencore bien de la place, pour ceux acheter leurs terres des compagnies. Leurs prix sont encore abordables, et permettent un bon placement; car, il n'y a pas de doute que, lorsque les que le Canada soit fort et que, con chars arriveront (et ils s'imposent) séquemment, tout son excédent d'éner le terrain ne double et ne triple de gie soit concentré sur ce qui peut aug valeur, d'autant plus que le sous-sol renferme des richesses minières en charbon, qui le disputeront aux plus Dominion n'est pas prêt à se charges fameuses de l'Alberta.

de supérieur dans mes nombreuses pé-soient dans un état plus florissant d'Edmonton possèdent un sol trop doit pas s'engager dans des dépenses riche, pour produire un blé de qualité, qui devront suivre et non précéder les le blé dur, du moins pour quelques développements dont je viens de parannées ; car lorsque des récoltes répé- ler." tées auront ôté le trop de vigueur du sol, nul doute qu'il ne s'adapte au blé de qualité. Pour le présent, l'est de Stettler et de Wetaskiwin, semble posséder le meilleur grenier de l'Alberta. C'est la quatrième récolte que je vois mûrir ici, et jamais je n'ai vu la gelée les détruire. Comme climat, nous ne pouvons désirer mieux dans le Nord Ouest.

Chateau Laurier

Le "Citizen", journal conservateur l'Ottawa, suggère que le nouvel hôtel que le Grand Trone doit construire à Ottawa soit appelé " Château Lau-

Cette suggestion du "Citizen prouve combien les citoyens de la capitale ont en haute estime le Premier Ministre du Canada, et combien aussi ils lui sont reconnaissants pour les embellissements que leur ville doit à son initiative.

(Suite)

vail de propagande et de publicité dans les journaux a été commencé Dans toute cette direction, on ob- aux Etats-Unis des 1896 et qu'il ne l'a été qu'en 1901 en Europe.

Répétons encore une fois, afin que sachent bien les adversaires du gouvernement fédéral ou ceux qui l'accusent de protéger plus les immigrants étrangers [ce qui veut dire dans leur nous trouvons à proximité de bois de esprit qui ne parlent pas le français] vernement conservateur lui-même. que ceux de notre race que le déparqu'il en coûte de se bâtir dans les | tement de l'immigration n'a aucune préférence ni aucune animosité à l'égard d'aucune race ou religion. La Unis, en Angleterre, en France, en grande éloquence. Les voici :

d'Europe, s'adresse à tous indistinctement. Il la fait en anglais, en français, en allemand, enfin dans les lancela s'explique par le fait que le tra- gues des pays où peuvent être recrutés des immigrants.

> Le département de l'immigration n'accorde pas non plus de plus grands avantages aux immigrants d'Angleterre qu'à ceux d'autres pays. Tous sont traités sur le même pied. Personne ne reçoit de passages gratuits ou frais de voyage. Ce système a été aboli depuis longtemps, par le gou-

Mais voici les résultats obtenus par le système de propagande intelligente inaugurée par le gouvernement actuel. Les chiffres suivants sont non propagande qu'il fait dans les Etats- seulement officiels mais d'une très

ÉTAT COMPARATIF DE L'IMMIGRATION AU CANADA POUR LES

			_				ANNÉES 1897	À 1907	i.		
Année	Angleterre				leterre	États-Unis	France et Belgique			Total	
1897					,	11,383	712		740		21,715
1898						11,173	9,110		545		31,900
1899						10,660	11,945	•	413		44,543
1900						.11,360	15,500		483		44,697
1901						11,810	17,987		492		49,149
1902						17,259	26,388		645		67,378
1903						41,792	49,473		1,240		128,364
1904						50,374	45,171	1,534	(2,392)	858	130,330
1905						65,359	43,652	1,743	(2,539)	796	146,266
1906						86,796	57,919	1,648	(2,754)	1,106	189,004
1907-	9	mo	ois			55,791	34,639	1,314	(1,964)	650	124,667
Immigration totale Belge et Française de 1897 à 1902, six ans										3,327	
Immi	œ	a ti	an	te	tal	a Ralga	at Francaise de	1903	1907 n	noins de 5	

Lord Grey et

ayant été invité récemment à prendre été détruits. la parole au Club Canadien d'Hali fax, prononça un discours qui soule va de nombreux commentaires.

Plusieurs ont voulu y voir un appel au Canada à prendre part à la défense impériale.

Lord Grey a cru devoir rectifier, et donner le sens exact de ses paroles dans les termes suivants :

"J'ai d'excellentes raisons d'affir mer que le Canada ne doit pas con-Notre-Dame de Savoie a la malle- tribuer immédiatement aux dépenses de la flotte. Il est d'autres directions tère des Postes, se rendant compte de dans lesquelles il importe davantage à CANADIEN l'importance de notre malle, par la l'Empire que le Canada emploieactuell'Alberta agricole, nous a gratifié de l'empire sont nécessaires l'un à l'au deux courriers hebdomadaires, sans tre. Sans l'appui et la force que le Canada reçoit de l'empire britannique nous soyons nombreux ici, il reste que, il cesserait peut-être bientôt d'ê tre une nation. D'un autre côté, l'Em qui ont quelque argent, et peuvent pire, sans le Canada, cesserait peut les 31 Juillet, 14 et 28 aout être bientôt d'être un empire.

"Les choses étant ainsi, il est de première importance pour l'Empire menter sa force.

" Et le fait que le gouvernement du des obligations que comportent ces Comme terres à blé, je n'ai rien vu efforts jusqu'à ce que ses finances régrinations. Les environs et le nord est une raison convaincante qu'il ne

Old Orchard en Feu

Le 14 au soir une incendie considé rable s'est déclaré à Old Orchard Beach Me. une des plages d'été les plus en vogue aux Etats-Unis.

A neuf heures le feu couvrait une superficie de 50 acres, comprenant les plus grands hôtels et une foule de villas sur la côte.

On évalue les pertes à plus d'un demi-million. On croit que l'incendie

est dû à une explosion de lampe. On malheureusement à enrégistrer L'Impérialisme trois pertes de vies. Trois hommes ont été tués en se servant de dynamite pour faire sauter les constructions. 17 Le gouverneur général Lord Grey, hôtels et une vingtaine de villas ont

EXCURSION DE COLONS

Pour les provinces de l'Ouest

PAR LE

RAILWAY

Laissant Montréal et les II et 25 sept., 1907.

Billets vendus les 30 et 31 juillet, Bons pour retourner les 1 et 2 oct Billets vendus les 13 et 14 août, Bons pour retourner les 15 et 16 oct Billets vendus les 27 et 28 août, Bons pour revenir les 29 et 30 oct. Billets vendus les 10 et 11 oct., Bons pour revenir les 12 et 13 nov. Billets vendus les 24 et 25 sopt., Bons pour revenir les 26 et 27 nov.

Les billets vendus en juillet peuvent obtenir une extentien de 2 mois pour le retour moyennant \$5 par mois

Les billets vendus après juillet ne peuvent obtenir aucune extention de

de Winnipeg. Prix du Billet Aller et Retour:

Droit d'arrêt aux stations à l'ouest

\$42.50

Les colons de la proxince de Québec et des Etats-Unis désireux de profiter de ces excursions pour visiter l'Ouest-Canadien, devront s'adresser au Rév. Mr Ouellet, missionnaire co lonisateur qui a son bureau au N° 300 rue St-Antoine, MONTREAL.

JOHNSON & HUBBS BIJOUTIERS ET OPTICIENS

OS marchandises sont de première qalité, OTRE assortement est bien choisi, OS prix sont raisonnables,

Nous considérerons comme faveur spéciale, une visite à nos magasins, 118 rue Jasper, près de la pharmacie Laval. Nous nous occupons de réparer les montres.

JOHNSON & HUBBS, Les Bijoutiers de l'Ouest. 118 Ave Jaspe.

The Geo. M. Manuel Co.

AGENTS

Des Machines Agricoles..... DEERING. Des Pouvoirs à Gazoline . . . INTERNATIONAL.

MUM

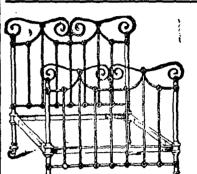
Ligne complète de — VEHICULES — de toutes sortes.

TOUTES CHOSES GARANTIES DE

Première Qualité

Une visite est sollicitée.

Boite B. P. 68.



COUCHETTES

Nous venons de recevoir un grand assortiment de con chettes. Venez voir.

Prix de \$4. en montant Il y en a de tous les genres

BLOWEY, HENRY Co. Narchands de Meubles, Ave Jasper.

VIENT D'ARRIVER--

une consignation de

Costumes et Manteaux d'Automne aux

Magasins de la Baie d'Hudson

Nous venons de débaler une consignation considérable de Manteaux et Costumes, qui nous arrivent directement de la Manufacture.

Ces Marchandises proviennent de la Fameuse Fabrique de Vétements " Novi-Modi". La Coupe est parfaite et la Confection irréprochable

Nous vous invitons cordialement à venir voir ces Marchandises et constater vous-même quel immense Stock de Marchandises bien assorties nous avons en magasin.

Hudson's Bay Co.

Etes-yous venus nous voir

dans nos nouveaux quartiers,

VIS-A-VIS LE MARCHE?

Nous vous y invitons bien cordialement; venez voir l'assortement que nos avons de machineries, voitures, instruments aratoires,

Wagons,

Democrates,

Rateaux. Faucheuses,

Beals & Hoar

Diamants et autres pierres précieuses.

Cest un réel plaisir que de choisir un diamant ou une pierre à notre magasin. Notre assortiment est si grand! Il est bon de s rappeler que les pierres précieuses augmentent continuellement en valeur et tout fait prévoir une augmentation plus grande encore pour l'avenir. Cela paye d'acheter un diamant et cela paye de l'acheter chez

ASH BROS.,

Bijoutiers Experts. 129, ave Jasper, Ouest. Près des Magasins de la Baie d'Hudson.

TEL. 533.

Bons Chevaux,

Jolies Voitures Deuxième rue

Calgary Brewing & Malting Co. G.A. JOHNSTON prop

J. B. Mercer

Vins et Liqueurs

EN GROS